

# Considérations sur les monuments funéraires du Hallstatt tardif sur le territoire de la Moldavie

Oleg Levițki (République de la Moldavie)

Selon l'opinion unanime, la période tardive du Hallstatt dans l'espace est-carpatique commence dès la fin de l'évolution de la culture Basarabi (Basarabi-Șoldănești), étant connue dans la littérature de spécialité par: le groupe Bârsești (VULPE 1970, p. 192-193), le groupe des tombes de Moldavie (VULPE 1970, p. 201-202), la culture gète ancienne (LĂPUȘNEAN 1979, p. 18-23), des tombes des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (MELJUKOVA 1979, p. 89 et suivantes), des découvertes funéraires des communautés hallstattiennes tardives de la Moldavie (BUZDUGAN 1980, p. 51-69).

Al. Vulpe considère qu'à la période hallstattienne tardive de l'espace carpato-danubien correspond la culture géto-dace I - la période Ferigile-Bârsești. Pour la Moldavie, l'on énumère les nécropoles d'incinération de Bârsești, Slobozia, Recea et les tombes d'inhumation en position étendue de Cimbala, Trestiana, Huși, Vaslui (VULPE 1970, p. 192-193; 201-202; note 160).

A. Meljukova attribue, pour le territoire moldave, à droite de Prout, le groupe Ferigile-Bârsești, le groupe ouest-Podolien (Satu-Mare, Volovăț) ainsi qu'une série de tombes à caractère scythique (Mânzătești, Capul Rediu, Huși, Cimbala) (MELJUKOVA 1979, p. 91, 103, 110) à l'étape tardive du Hallstatt (la culture gète ancienne). Pour l'espace de l'interfluve Dniestr-Prout, il s'agit des tombes gétiques anciennes de Pârjolteni, Dănceni et de la tombe scythique de Cuconești Vechi (MELJUKOVA 1979, p. 142).

Dans l'étude de V. Lăpușnean, la culture gète ancienne est représentée par les nécropoles de Bârsești, Slobozia, Dănceni et par les complexes funéraires de Pârjolteni, Olănești, Recea et les inhumés de Suruceni (LĂPUȘNEAN 1979, p. 51, tableau 8).

C'est C. Buzdugan qui a réalisé une étude complexe sur les monuments funéraires des communautés hallstattiennes tardives de la Moldavie (BUZDUGAN 1980, p. 51-60). Tout en présentant le répertoire des découvertes des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. sur le territoire entre le Prout et les Carpates (qui comprend 19 endroits), l'auteur en fait une analyse minutieuse des rites et pratiques funéraires. Selon le rite funéraire, on connaît autant de tombes d'incinération que d'inhumation. En fonction du type du monument, les premières se divisent en tombes tumulaires principales (Bârsești, Satu-Mare, Volovăț, Băiceni) ou bien tombes secondaires dans des tumuli plus anciens (Glăvănești, Holboca) et tombes planes (Recea, Vaslui, Slobozia). Le groupe des tombes d'inhumation en position étendue comprend les complexes suivants: Cimbala, Mânzătești, Rădeni, Trestiana, Huși, Vaslui - "Capul Rediului", Glăvănești.

La seule tombe de l'espace Prout-Carpates, placée par A. László au Hallstatt tardif est celle de Trestiana (VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) (LÁSZLÓ 1994, p. 164).

Il y a encore d'autres études de synthèse sur les monuments funéraires de la période respective, dans l'espace carpato-danubien, réalisées par des spécialistes bien connus: G. Smirnova (1980), I. Niculiță (1987), M. Tkaciuc (1994) etc. (si la première a, pour le présent ouvrage, une importance plutôt secondaire, dans les autres on opère avec un nombre réduit de sources, incomplètement introduites dans le circuit scientifique).

Dans la discussion sur la situation culturelle-historique de l'espace est-carpatique à l'époque hallstattienne, dans sa période tardive, nous avons inclus, au cadre des monuments gétiques anciens, les tombes du groupe ouest-Podolien, récemment attestés dans la zone nord-ouest de la République de Moldavie (LEVIȚKI 1992, p. 121).

Dans ce contexte, nous mentionnons que les auteurs mentionnés ci-dessus, et pas seulement eux (MORINTZ 1989, p. 264) considèrent que les monuments des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. sont génétiquement liés à la culture Basarabi.

A présent, la limite chronologique supérieure de la culture Basarabi, y compris le groupe Söldănești, est, à coup sûr, établie au milieu du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (VULPE 1979, p. 2271-2280; VULPE 1981, p. 404; LÁSZLÓ 1986, p. 10).

Il y a un changement quant à la datation du groupe Ferigile aussi qui, selon A. Vulpe est daté maintenant au VII<sup>e</sup> siècle - première moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (VULPE 1977, p. 55-93).

C'est ainsi que, entre les cultures de l'espace est-carpatique, génétiquement liées, il y a un laps de temps d'au moins un siècle, qui, selon les propos susmentionnés, n'est "meublé" que par la tombe de Trestiana. Puisque les problèmes de chronologie ne font pas l'objet de cet ouvrage et que les monuments des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. ont été amplement discutés, nous allons nous arrêter sur les monuments funéraires du territoire de la Moldavie qui sont datés à présent depuis le milieu du VII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au premier quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., si nous prenons en considération les analogies orientales (la culture scythique ancienne, MEDVEDSKAJA 1992) et occidentale (le groupe Ferigile, VULPE 1977).

On attribue à la période mentionnée: les complexes funéraires de la culture scythique archaïque (LEVIȚKI, DEMČENKO 1995, p. 41-53), les vestiges du groupe ouest-Podolien, inédits pour la plupart (LEVIȚKI, SAVA, CIOBANU 1993, p. 95-107) et la nécropole de Costești, district de Rîșcani, fouillée en 1975 par V. Dergacev. Etant donné que cette dernière surmonte une couche de cendre de la culture Noua, elle fut attribuée à l'âge du fer ancien (DERGACEV 1982, p. 74).

## Monuments funéraires de la culture scythique ancienne

### 1. Cuconești Vechi, district d'Edineț.

Tombe principale. Elle fut découverte en 1975, à l'occasion d'une excavation du second cimetière sarmatique auprès du village de Cuconești Vechi (DERGACEV 1979, p. 239-241).

Au début des fouilles, le tumulus était complètement aplati et il n'était mis en évidence à la surface que par une tache ovale (3 x 4 m) provenant de l'argile jaune de la fosse mortuaire.

La chambre funéraire présentait une fosse à niche ou une catacombe. Elle était rectangulaire aux coins arrondis (D = 2,5 x 0,7-0,8 m, la profondeur de 1,4 m) et une niche latérale creusée à la paroi nordique, plus profonde par rapport à la fosse de 0,8 m (longueur - 2,6 m, largeur - 1,25 m) orientée sur l'axe NO-SE.

Le squelette appartenait à un adulte, étendu sur le côté droit, le crâne orienté vers le N-O, le bras droit étendu et le bras gauche ayant la paume sur le bassin; peut-être, les jambes furent-elles reliées.

Au fond de la fosse, sous la marche, il y avait des os d'animaux. Tout près, l'on a trouvé quatre pointes de flèche en bronze et auprès de l'omoplate droite, trois pointes de flèche (une pointe de flèche a été trouvée dans le remplissage de la fosse). Devant le crâne il y avait une pièce en os de la gibecière, et, parmi les os de la cavité thoracique, deux "petits clous" en os.

Les pointes de flèche sont représentées par quatre exemplaires à 2 ailerons, en forme de feuille, à tube long et épine (à l'exception d'une pointe) et quatre pointes à trois ailerons, en forme de feuille, à tube long et épine (fig. 3/1).

### 2. La ville de Strășești.

La tombe fut trouvée, fortuitement, par les constructeurs, à l'occasion de la destruction d'un tumulus. La position de la tombe - principale ou secondaire - n'est pas connue. Toutefois, la non-identification d'autres tombes prouve, probablement, le fait que la tombe scythique était unique dans le tumulus.

D'après les informations reçues, la tombe représentait une inhumation en position adossée, le crâne orienté vers le sud et les bras le long du corps.

D'après les découvreurs, l'inventaire de la tombe consistait en 12 pointes de flèche et un miroir en bronze, un couteau en fer, fortement corrodé, dont on n'a récupéré que trois pointes de flèche et le miroir.

Sur les pointes de flèche récupérées, deux sont en forme de feuille, à deux ailerons, à tube long et épine (fig. 2/2, 3) et la troisième, toujours en forme de feuille, à trois ailerons, à tube long et épine (fig. 2/4). Le miroir a le disque massif, prévu d'une bordure proéminente à l'extrémité de la circonférence et une anse centrale, simple, disposée sur un côté du disque, décoré à motif végétal (fig. 2/1) (LEVIŢKI, DEMČENKO 1995, p. 48-49).

### 3. Ciobru, district de Slobozia.

Tumulus no. 1. Tombe no. 5, secondaire. L'enterrement a eu lieu dans la partie centrale du tumulus qui date de la période tardive de l'âge du bronze (DERGACEV 1969, p. 3, pl. 3).

De forme rectangulaire, aux coins arrondis, la fosse avait une longueur de 2,1 m, une largeur de 1,3 m et elle était orientée sur l'axe NO-SE.

Le squelette d'un adulte s'y trouvait en position adossée, le crâne orienté vers le NO, les bras le long du corps et les jambes parallèles. Le défunt a été mis sur un pont de planches épais de 0,08 - 0,14 m et couvert d'une grille de verges au diamètre de 0,7 - 1,5 m (fig. 2/5).

A la gauche du crâne il y avait un miroir en bronze, au disque massif (le diamètre de 15 cm et l'épaisseur de 0,2-0,3 cm) et une anse centrale simple sur un côté du disque (fig. 2/6). Au nord du crâne était déposé un vase céramique de grandes dimensions, globulaire, au rebord légèrement évasé et le fond étroit, travaillé à la main, et la surface soigneusement réalisée (fig. 2/7).

### 4. Răscăjeții Noi, district de Ștefan-Vodă.

Tumulus no. 2, Tombe no. 7 (secondaire). Enterrement fait au secteur nord-est du tumulus, qui date de l'âge du bronze ancien (JAROVOJ 1990, p. 36-37, fig. 13/ 3-7).

La tombe a été dérangée. Peut-être le défunt fut-il déposé sur le dos, le crâne orienté vers le sud-ouest, les bras le long du corps. Pliées aux genoux, les jambes forment un losange. Dans la région thoracique et de la hanche droite se trouvaient les fragments du crâne, d'un vase céramique de grandes dimensions et os d'ovins. Sur le bassin du défunt il y avait le squelette d'un oviné, sans crâne (fig. 3/12).

A une distance de 0,4 m au sud du bassin, il y avait une applique en bronze, exécutée en style animalier, représentant un fauve enroulé dans le cercle (fig. 3/13).

Après du bassin il y avait un vase d'argile au profil sous la forme de "S", ornementé, sur la partie la plus proéminente, d'un motif réalisé par des incisions (fig. 3/17). Près de l'omoplate gauche était une petite coupe, au profil en forme de "S", ornementé sur l'épaule avec deux lignes incisées en zigzag (fig. 3/14).

### 5. La ville de Chișinău.

Pendant la construction de l'autoroute Chișinău-Aéroport, à la périphérie sud de la ville, a été découvert, selon l'information de V. Dergacev, un tumulus, dont on a récupéré une pointe de flèche en bronze, à trois ailerons, coniques, à tube long, sans épine (fig. 3/5) (LEVIŢKI, DEMČENKO 1995, p. 49).

A l'ouest du Dniestr, les monuments funéraires de la culture scythique ancienne sont représentés par des tombes centrales (Cuconești Vechi, éventuellement Strășeni) et secondaires, déposés dans les tumuli dès l'âge du bronze.

Les remblais des tumuli scythiques étaient élevés en terre, ils avaient de petites dimensions et étaient destinés à un seul enterrement. Par exemple, le tumulus de Cuconeștii Vechi qui, au début des fouilles, ne présentait qu'une tache de couleur à la surface du sol. L'on ne connaît pas les dimensions du tumulus de Strășeni. Les catacombes seules sont documentées parmi les constructions funéraires spécifiques aux tombes principales. Selon la classification de B.N. Grakov, la catacombe de Cuconeștii Vechi est attribuée au type I des catacombes scythiques anciennes (GRAKOV 1962, p. 83-84; GRAKOV 1964, p. 120-121; OL'HOVSKIĬ 1991, p. 34).

Tout en discutant le problème de l'origine des catacombes scythiques anciennes, S.V. Polin mentionne, dans la série de celles au nord de la Mer Noire, celles de Cuconeștii Vechi aussi, les datant dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> - début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et les considérant génétiquement liées aux Cimmériens (POLIN 1992, p. 77-78).

Les tombes secondaires étaient déposées dans des fosses simples, rectangulaires, aux coins arrondis.

Bien que sa profondeur ne soit pas indiquée, la tombe de Ciobruți nous fournit des informations certaines sur leurs particularités constructives. La particularité de ce complexe consiste en une couche de planches sous le défunt et une grille de verges sur le défunt, coutume inconnue aux Scythes anciens, mais attestée dans les tombes scythiques de la fin des VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Nous citons, dans ce sens, le tumulus no. 5 de Zavadovka, région de Dnepropetrovsk (MOZOLEVSKIĬ 1980, p. 98), les tumuli no. Ij et Ig d'Adjigiol, pas loin d'Olbia, région de Nikolaev (MURZIN 1984, p. 43); certaines tombes cimmériennes de l'étape Novocerkask; la tombe no. 3 du tumulus 2 de Holmskoe, district d'Artiz, région d'Odessa (ČERNEAKOV 1968, p. 67-68) et la tombe no. 13 du tumulus no. 6 de Golovkovka, district d'Alexandria, région de Kirovograd (POLIN, TUPČIENKO 1994, p. 139).

L'unique rite funéraire pratiqué est l'inhumation en position étendue sur le dos (Ciobruți, Răscăeții Noi, Strășeni) ou sur le côté droit (Cuconeștii Vechi). D'habitude, les bras se trouvent le long du corps (dans un seul cas un bras était étendu, l'autre plié depuis le coude et la paume sur le bassin - Cuconeștii Vechi). D'habitude, les jambes étaient parallèles, mais, dans certains cas, elles se superposent (Cuconeștii Vechi) ou bien elles sont pliées depuis les genoux formant un losange (Răscăeții Noi).

A Cuconeștii Vechi et Ciobruți les défunts ont été déposés avec la tête vers le nord-ouest, à Strășeni vers le sud, à Răscăeții Noi vers le sud-ouest.

Pour ce qui est de la composition et l'ordonnance de l'inventaire funéraire, deux considérations sont possibles: deux complexes étudiés contiennent des os provenant de l'offrande de viande, mise auprès de la tête du défunt (Cuconeștii Vechi) ou bien auprès du bassin (Răscăeții Noi).

L'on ne rencontre de vases céramiques que dans deux tombes: à Ciobruți le vase se trouvait à la tête du défunt et à Răscăeții Noi l'un des vases était à la tête et le second auprès du bassin. C'est toujours auprès de la tête que se trouvaient les pièces de toilette - les miroirs en bronze. En ce qui concerne d'autres pièces d'inventaire: objets de parure - pièces exécutées en style animalier, armes - pointes de flèche en bronze, les pièces de gibecière, nous n'avons pas pu mettre en évidence de règles pour leur ordonnance. Peut-être étaient-elles mises là où on les portait, vivant, pareil à l'habitude d'autres nomades aussi (LEVIȚKI 1994, p. 189).

L'inventaire funéraire. La céramique a été découverte dans deux complexes situés dans la région de steppe de l'interfluve Prout-Dniestr - à Ciobruți et Răscăeții Noi, circonstance significative, car les vases céramiques sont des vestiges très rares dans les tombes scythiques archaïques dans les steppes du Nord de la Mer Noire (MURZIN 1984, p. 90; OL'HOVSKIĬ 1991, p. 60).

Selon leurs caractéristiques technologiques, morphologiques et stylistiques, le grand vase de provisions de Ciobruți, de même que les vases ornements à motifs réalisés par des incisions

de Răscăeții Noi sont similaires à ceux dépistés dans les monuments scythiques anciens (VII<sup>e</sup> - début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) de la région de sylveste à droite du Dniepr (KOV PANENKO 1981, p. 94, fig. 55; p. 86-90, fig. 52; 53/ 9-10; KOV PANENKO ET AUTRES 1989, p. 57-58).

Toutefois, il faut mentionner qu'un vase presque identique à la coupe de Răscăeții Noi est connu dans une tombe scythique (secondaire), datée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à Pervokonstantinovka, région de Herson, et qui est considéré par A.M. Leskov de tradition tavr (LESKOV 1981, p. 112, fig. 20).

Parmi les catégories d'inventaire d'usage commun se trouvant dans les tombes scythiques anciennes, nous pouvons mentionner aussi le couteau en fer de la tombe de Strășeni.

Armes. Cette catégorie est représentée, exclusivement, par des pointes de flèche en bronze qui proviennent des tombes de Cuconești Vechi et Strășeni: six en ont une forme de feuille, à deux ailerons, à tube long et épine (à une seule exception). Le reste (5 exemplaires) sont en forme de feuilles, à trois ailerons, tube long et épine. Selon la classification de Meljukova, elles sont encadrées dans le premier groupe chronologique des pointes de flèche scythiques en bronze, depuis le milieu ou la fin du VII<sup>e</sup> siècle - première moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (MELJUKOVA 1964, p. 18-19), ultérieurement datées par S.V. Polin au VII<sup>e</sup> - premier quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (POLIN 1987, p. 31).

Objets de parure. Nous en connaissons une seule applique dentelée, en bronze, en style animalier, qui représente une bête de proie, enroulée en cercle, dans la tombe de Răscăeții Noi. L'applique était prévue, au revers, d'un petit anneau. Ces appliques en bronze dentelées sous la forme d'animaux de proie enroulés en cercle forment un groupe de pièces qui représentent l'un des motifs spécifiques du style animalier scythique, répandu dans toutes les zones du monde scythique de l'Eurasie aux VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (ČLENOVA 1993, p. 51, 69-70). Dans les steppes nord-pontiques, les plus anciennes pièces de ce type sont datées aux VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (MURZIN 1984, p. 15-16).

Si nous prenons en considération le contexte de la découverte (à Răscăeții Noi) et la datation d'autres complexes où apparaissent des pièces similaires, l'applique en question pourrait être attribuée à la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle - ou bien un passage entre le VII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (LEVIŢKI, DEMČENKO 1995, p. 45-48).

Pièces de toilette. Il y en a deux miroirs en bronze découverts dans les tombes de Ciobruți et Strășeni. Les deux pièces appartiennent au même type - miroirs discoïdes à anse centrale, disposée sur un côté de disque. Les deux ont un disque massif de 15 cm et, respectivement, 10 cm. L'exemplaire de Strășeni est prévu à l'extrémité de la circonférence d'une bordure proéminente, et sur le côté où se trouve l'anneau, il est décoré avec un motif végétal en relief.

Les miroirs discoïdes à anneau central constituent une série des plus stéréotypes pièces scythiques archaïques (ČLENOVA 1993, p. 53). A l'avis de I. N. Medvedskaja, ce type de miroirs représente l'un des indices les plus stables de l'association d'objets spécifiques à la seconde étape de la culture scythique ancienne, se maintenant aussi dans la période de transition vers la troisième étape (MEDVEDSKAJA 1992, p. 87). D'après l'étude de G.I. Smirnova, la limite chronologique supérieure d'existence de ces pièces est, dans l'espace est-carpatique, le dernier quart du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (SMIRNOVA 1993, p. 117).

Pièces de gibecière. Elles proviennent, exclusivement, de Cuconești Vechi et sont représentées par un petit "bâton" et deux petits "pilonnes", petits "clous" en os. Ces objets constituent, selon O.R. Dubovskaja, l'un des indices déterminants des plus archaïques complexes funéraires dans les steppes nord-pontiques (DUBOVSKAJA 1989, p. 143-145). Typologiquement parlant, elles sont assez variées. Les petits bâtons étaient faits en os, bronze, or, tandis que les petits pilonnes, exclusivement en os (ČERNENKO 1981, p. 31-42). Leur aire de distribution correspond aux frontières du monde scythique des VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (ČERNENKO 1981, Annexes 3 et 4; OL'HOVSKIJ 1991, p. 59).

Pour conclure, nous connaissons donc, à présent, dans l'interfluve Dniestr-Prout, 4 (5 ?) complexes funéraires de la culture scythique ancienne qui ne sont en rien différents de ceux similaires dans tout le monde scythique d'Eurasie. Les tombes sont conformément au rite funéraire spécifique pour les nomades et sont accompagnées d'un inventaire caractéristique.

L'on ne peut pas y saisir d'éléments de tradition locale, thrace, ni même de traces de transformations éventuelles, imitations locales, circonstance qui témoigne de certaines incursions de courte durée, mais assez profondes, des Scythes dans les territoires à l'ouest du Dniestr.

Cette conclusion est aussi confirmée par la présence de 18 pièces scythiques anciennes découvertes pendant les fouilles des tumuli et des établissements dans divers horizons culturels-chronologiques ou occasionnels.

Il s'agit, tout particulièrement, de pointes de flèche en bronze, à deux ou trois ailerons, avec ou sans épine (fig. 3/6, 11a, 15), qui se placent dans le premier groupe chronologique, identifiés jusqu'aux Sous-Carpates Orientales (LEVIŢKI, DEMČENKO 1995, fig. 1).

## Les monuments funéraires du groupe ouest-Podolien.

### I. La nécropole tumulaire de Trinca, district d'Edineţ.

Le site fut découvert en 1990, mais son excavation a commencé en 1991. Pendant les fouilles de 1991 et 1994, 4 tumuli ont été excavés (LEVIŢKI, SAVA, CIOBANU 1992, p. 95-107; LEVIŢKI 1995, p. 254-256).

La nécropole tumulaire de Trinca est située à 700-800 m au sud de la périphérie méridionale du village, sur un promontoire formé par le lit de la rivière Draghişte et le vallon d'un ruisseau, à l'endroit dit "Drumul Feteştilor". Elle occupe une superficie de 12 ha et consiste en 12 tumuli de petites dimensions, dont 5 étaient fortement dérangés par le labourage et ils étaient mis en évidence à la surface par des agglomérations de pierres. Les autres tumuli se sont relativement bien conservés (ayant une hauteur de 0,5 m, quatre tumuli ne sont pas du tout labourés). Les tumuli sont situés en fils, orientés sur l'axe SO-NE.

TUMULUS no. 1. Au moment des investigations, l'on a constaté qu'il avait été grandement dérangé. Il avait 0,35 m de haut et 8 m de diamètre, dressé par des pierres de diverses dimensions, couvertes d'une couche de terre. Le remblai, en pierres, circulaire, irrégulier, au diamètre de 5-5,5 m a été aménagé au niveau du sol antique (fig. 4/1). Dans divers secteurs du tumulus, on a découvert, parmi les cailloux, des charbons de bois, boules de terre cuite et fragments céramiques. Les pierres mises à la base du remblai ainsi que celles à la surface du sol antique avaient des traces de cuisson. Le périmètre du sol, avec une plus grande intensité de cuisson, avait environ 7,5 m<sup>2</sup>, avec une épaisseur de 0,2 m au plus.

Dans l'enceinte on a identifié une agglomération d'os humains calcinés, parmi lesquels il y avait des objets de l'inventaire funéraire appartenant à la tombe principale du tumulus.

Tombe no. 1, trouvée dans la zone de sud-ouest du tumulus, au niveau antique, est représentée par une agglomération d'os présentant divers degrés de cuisson. Il est probable que la position initiale du défunt était recroquevillée sur un côté, la tête orientée vers le nord-ouest (fig. 4/2).

Les pièces suivantes en formaient l'inventaire funéraire: le profil d'une tasse à l'anse surélevée (fig. 4/11), un fragment d'un vase bitronconique de grande capacité (fig. 4/10), une boucle d'oreille en fil de bronze à la tête conique (fig. 4/6), cinq pointes de flèche en os (fig. 4/4), deux pièces en os de la gibecière (fig. 4/8-9), le fragment d'un couteau en fer (fig. 4/7) et deux perles en verre (fig. 4/5). Tous les objets, et, tout particulièrement, ceux en os, ont des traces de cuisson.

Tombe no. 2 (cénotaphe). Découverte dans la zone septentrionale du tumulus, à 0,65 m de profondeur, elle avait la fosse partiellement couverte par le remblai en pierres, ayant une forme ovale-allongée, 2,5 m de long, 0,98 m de large, 1,32 m de profondeur et elle était orientée sur l'axe NO-SE (fig. 4/3). On a trouvé dans le remplissage une grande quantité de charbons de bois, restes des poutres du toit, cailloux et quelques os d'animaux. Les parois de la fosse sont fortement cuites dans leur partie inférieure.

TUMULUS no. 2. Au moment des excavations, il n'en est resté qu'une petite éminence, 0,18 m de haut et 2,5 - 3 m de diamètre, couverte d'une agglomération de cailloux. Le tumulus a été édifié par des pierres de diverses dimensions, couvert par une couche de terre. Le remblai de pierres, de forme circulaire irrégulière, au diamètre de 4,5 - 5 m, a été aménagé au niveau de l'horizon antique (fig. 5/1).

Parmi les pierres se trouvant à la base du remblai on a découvert des fragments de vases céramiques, et, sous le remblai, quelques agglomérations de fragments céramiques et un squelette dérangé, la tombe principale du tumulus.

Tombe no. 1. Se trouvant au centre du remblai de pierres, au niveau de l'horizon antique, la tombe a été, en grande mesure, détruite par la charrue, de sorte qu'il est impossible, à présent, de déterminer la position initiale du défunt. Ce qui est évident c'est qu'il s'y agit d'une tombe d'inhumation (fig. 5/2).

Pour inventaire, il y avait cinq vases céramiques, quatre perles en verre (fig. 5/3) et une en argile (fig. 5/4). La céramique en est représentée par deux vases d'usage commun - l'un en forme de bocal orné par une bande alvéolée et une rangée de perforations complètes (fig. 5/9) et un autre, à forme légèrement biconique, orné par une bande alvéolée et une rangée de perforations incomplètes (fig. 5/8) et, encore, trois vases fins - écuelle conique, au rebord vers l'intérieur (fig. 5/7), une coupe à profil en forme de "S" (fig. 5/5) et un vase à type morphologique non-déterminé (fig. 5/6).

TUMULUS no. 3. Au début des excavations, la partie centrale du tumulus n'était pas labourée, mais les bords en étaient atteints par le labourage. Il avait environ 0,42 m de haut et 10 m de diamètre. Sous le remblai de terre (0,2 - 0,25 m d'épaisseur) on a découvert deux agglomérations de pierres: A) une agglomération compacte, située au SO du tumulus et B) une agglomération de petites dimensions, à 3 m au sud de la première.

Agglomération A, de forme ovale, irrégulière, aux diamètres de 5,6 x 4,4 m, était orientée de l'est à l'ouest et elle correspond au remblai en pierres du tumulus.

La hauteur, mesurée depuis le niveau du sol antique, est de 0,4 m. Le contour du remblai était aménagé en grandes pierres calcaires et l'intérieur par des cailloux plus petits, disposés sur plusieurs couches. Elle a été aménagée au niveau du sol antique et, au moment des fouilles, s'est relativement bien conservée (à l'exception d'un secteur dans sa partie centrale) (fig. 6).

Tombe no. 1. Découverte à la base du remblai en pierres, dans le secteur de NE, au niveau du sol antique, la tombe était en grande partie détériorée, peut-être par une réinhumation, ou bien par les destructeurs.

L'on a gardé deux crânes partiellement détruits, ce qui suggère que la tombe a été double, fait prouvé également par la présence des os provenant de deux mâchoires, de même que par les os des bras et des jambes de dimensions différentes. Nous ne pouvons pas établir la position et l'orientation des inhumés.

L'inventaire en consiste en 2 vases céramiques: vase de forme globulaire, le cou conique et le rebord peu mis en évidence (fig. 7/5) et une écuelle de forme tronconique largement ouverte au bord invasé (fig. 7/6); 2 aiguilles en bronze en forme de clou à la tête conique (fig. 7/3, 4); une boucle d'oreille en bronze en forme de spirale avec un bout prévu d'un pommeau conique (fig. 7/2); 16 perles en verre (fig. 7/1) et une pièce fragmentaire en fer très corrodée.

Tombe no. 2 (cénotaphe). Découverte à la périphérie sud du remblai caillouteux; fosse de forme ovale, 0,8 m de long, 0,34 m de large, 0,4 m de profondeur. Le remplissage de la fosse consistait en terre et cailloux (fig. 6).

Agglomération B, en grande mesure détériorée. Elle a une forme ovale (2 x 1,5 m) et orientée sur l'axe E-O. On l'a aménagée au niveau antique du sol par des cailloux de différentes dimensions. On a dépisté à sa base une concentration de fragments céramiques et une petite quantité d'os humains calcinés. Les fragments céramiques proviennent d'un vase de type local négligemment modelé et incomplètement cuit (fig. 7/7).

Les paramètres identifiés: plate-forme de pierres aménagée au niveau du sol antique au-dessus d'un seul enterrement; l'absence des traces de cuisson (des pierres et du sol); la présence du vase céramique et d'une quantité d'os humains calcinés - ce qui indique, probablement, une tombe d'incinération, à la cuisson en dehors de l'endroit d'enterrement et le dépôt des restes de la crémation dans une urne sans couvercle.

TUMULUS no. 3 b. Au début des excavations, il se présentait comme une agglomération de pierres calcaires, bien cuites, peu proéminente à la surface du sol, ayant été détériorée par la charrue. Elle avait environ 0,28 m de haut, et 8 m de diamètre. A 0,2 - 0,25 m de profondeur, sous la couche végétale, qui contenait une grande quantité de pierres, on a mis en évidence une concentration de pierres calcaires cuites, broyées par la charrue. Il est probable que le remblai en pierres du tumulus, qui dépassait le contour initial, a eu une forme circulaire, ayant 5 m de diamètre. Etant donné que le labourage a affecté le niveau antique aussi, il nous fut impossible d'en faire des remarques sur la manière d'aménagement du remblai.

C'est toujours le labourage qui a détruit la tombe découverte dans son secteur du SO (fig. 8).

Tombe I - découverte à 0,15 - 0,30 m de profondeur par rapport à la surface actuelle du sol.

L'incinération a eu lieu au niveau du sol antique sur une plate-forme de glaise cuite, de forme ovale (0,9 x 0,7 m), orientée sur l'axe N-S, à une épaisseur de 0,05 m. A la surface de la plate-forme il y avait une couche dérangée de petits fragments d'os humains calcinés, fragments de céramique grossière et charbons de bois. Il n'y avait pas de traces de cuisson secondaire sur les fragments céramiques. L'épaisseur de la couche de terre, surmontée par la plate-forme, avait environ 0,08 m.

Au niveau de sa découverte, la plate-forme en glaise était entourée de 6 fosses, qui forment 3 groupes, chacune d'elles consistant en une fosse plus grande et une autre plus petite. Le premier est situé à 0,5 m vers le SE de la plate-forme et le deuxième, à 0,18 m vers le NE, et le troisième, à 0,8 m vers le NO; leur profondeur n'atteint pas l'argile jaune.

Les dimensions des fosses plus grandes varient entre 0,64 x 0,5 m et la profondeur établie, 0,22 jusqu'à 0,38 x 0,25 m et la profondeur établie 0,08 m; pour les fosses plus petites, depuis 0,24 x 0,16 m, la profondeur établie, 0,1 m jusqu'à 0,2 x 0,16 m et la profondeur établie, 0,06 m. Généralement, le remplissage des fosses consistait en terre cuite, avec des zones de cendre, charbons de bois et pierres cuites.

Les fragments céramiques découverts sur la plate-forme constituent les seules pièces de l'inventaire de la tombe; on ne peut pas identifier les types morphologiques, mais, d'après leurs caractéristiques technologiques, ils ne sont pas différents de la céramique découverte dans les trois tumuli déjà fouillés.

## 2. Les complexes funéraires de Corjeuți, district de Briceni

On les a découverts pendant les fouilles d'un groupe tumulaire de la période ancienne de l'âge du bronze, situé sur un promontoire, à gauche de la rivière Lopatnic, au SE du village, à l'endroit dit "Husa". Ces complexes se trouvaient très près du tumulus VI et ils étaient



visibles à la surface par de petites agglomérations de pierres (LEVIŢKI, DEMČENKO 1994, p. 213-233).

Complexe I (Tombe 4), découvert à 0,4 m de profondeur par rapport au niveau du sol actuel. Construit au niveau du sol antique, il était formé d'un "ring" de pierres de différentes dimensions, au diamètre extérieur de 5,2 m, et la largeur varie entre 1 - 1,40 m. A l'intérieur il y avait une plate-forme en pierres, de forme rectangulaire, 2,5 m de long et 1 m de large, orientée sur l'axe SO-NE (fig. 9/1). Sous la plate-forme il y avait une quantité modeste d'os calcinés et une agglomération de fragments céramiques, répandus parmi les pierres situées à l'ouest.

Dans la partie sud il y avait des os d'animaux.

L'inventaire consiste en 4 vases, dont les fragments ont été trouvés à côté des restes incinérés: a) vase de forme bitronconique aux épaules hautes, le cou mis en évidence et la lèvre évasée, ornementée par une bande alvéolée (fig. 9/3); b) écuelle de forme tronconique, largement ouverte, ornementée d'une bande alvéolée (fig. 9/2); c) couvercle demi-sphérique irrégulier, prévu de deux anses, dont l'une est perforé (fig. 9/4); et d) un grand vase, dont on ne peut pas établir le type morphologique. Certains des fragments de ces vases ont des traces de cuisson secondaire.

Complexe II (Tombe 5), situé au SO du complexe précédent, à 0,4 m de profondeur depuis le niveau actuel du sol. Il fut aménagé au niveau antique du sol et comprenait un "ring" de pierres, grandement détérioré, ayant le diamètre de 5 m et une plate-forme à l'intérieur.

De forme rectangulaire, 2 m de long et 1,5 m de large, elle était orientée sur l'axe SO - NE (fig. 9/5). Il y avait des os d'animaux parmi les pierres qui la composaient et une fosse funéraire sous la plate-forme.

La fosse était rectangulaire, les coins arrondis, la longueur de 2,1 m, la largeur de 1,3 m, la profondeur de 1,5 m et elle était orientée comme la plate-forme, à savoir sur l'axe SO - NE.

Le remplissage de la fosse était formé de sol mêlé et de cailloux. A partir de 0,8 m de profondeur on rencontre des os humains aussi (os des jambes). Au fond de la fosse il y avait un squelette délabré d'un adulte qui, au début, avait probablement été déposé en position recroquevillée; le crâne orienté vers le SO; par endroits, les os des bras sont fortement colorés en vert (le résultat de l'oxydation du bronze) (fig. 9/6).

Ce qui est resté de l'inventaire, après la destruction, consiste en une applique rectangulaire, rapetissée au milieu, en schiste, prévue, dans un coin, d'une perforation incomplète (fig. 9/7).

### 3. Le complexe funéraire de Burlăneşti, district d'Edineţ

Découvert pendant la fouille d'un groupe tumulaire, situé sur un plateau au SO du village (DEMČENKO 1987, p. 58-59), il consiste en une tombe secondaire (no. 5), déposée à l'extrémité nordique du tumulus V (fig. 10/1). C'était une plate-forme compacte en pierres, de forme presque rectangulaire, 2 m de long, 1,1 m de large, orientée sur l'axe est-ouest (fig. 10/2). Aménagée au niveau antique, la plate-forme couvrait une petite quantité d'os humains calcinés et de fragments céramiques, provenant de deux vases modelés à la main. Des restes incinérés, on en trouvait aussi à l'intérieur de l'un des vases (broc) (fig. 10/3) d'où il résulte qu'il s'y agit d'une tombe d'incinération en urne à couvercle. En guise d'urne il y avait un broc au corps profilé, prévu d'une anse qui relie le rebord à l'épaule (fig. 10/4) et en guise de couvercle il y avait une grande écuelle au corps arrondi dans sa partie supérieure, la lèvre horizontalement taillée et le fond modelé comme un support circulaire (fig. 10/5).

On les a dépistés en 1975, à l'occasion des fouilles de l'établissement Costești VIII, qui présentent des vestiges de plusieurs époques.

L'objectif était situé sur un promontoire à gauche de la rivière de Ciugur, à 8 km est de l'extrémité NE du village.

Ces tombes surmontent le "zolnik" le plus septentrional de l'établissement de culture Noua.

Au cadre d'un chantier (no. 4) à une superficie de 500 m<sup>2</sup>, on a découvert trois (quatre?) complexes funéraires situés près de la demi-hutte no. 5, attribuée à la culture Noua.

A une profondeur de 0,4 m par rapport au niveau actuel du sol, ont été fixés trois "rings" circulaires situés l'un après l'autre, à l'intérieur desquels il y avait une agglomération de pierres calcaires et de rivière, mais qui ont été pour la plupart, détruites par le labourage.

Tombe 1, formée d'un "ring" circulaire de pierres de diverses dimensions, au diamètre de 5 m environ.

A l'intérieur il y avait les restes d'une plate-forme en pierres, fortement détruite par la charrue. On a découvert à la base de la plate-forme, à 0,55 - 0,60 m du niveau actuel, les restes incinérés d'un enfant. Parmi les fragments d'os calcinés il y avait des fragments provenant de 5 perles en os cuites (fig. 11/3) et une alêne en bronze (fig. 11/5). Il y avait aussi, à côté des restes incinérés, un vase de forme bitronconique, ornementé sur la lèvre d'alvéoles ovales (fig. 11/6) sans traces de cuisson secondaire.

Tombe 2, formée d'un "ring" circulaire en pierres de diverses dimensions, au diamètre de 6 m environ. A l'intérieur était aménagée une plate-forme rectangulaire de pierres, 4 m de long et 2 m de large, orientée sur l'axe SO-NE. A la base de la plate-forme, à 0,7 m de profondeur depuis le niveau actuel du sol, on a découvert une petite agglomération de cendre et petits fragments d'os humains calcinés. Dans le prochain voisinage il y avait: une écuelle demi-sphérique à la lèvre invasée, et des traces de cuisson secondaire (fig. 11/7), un vase cylindrique, sans fond, prévu d'une anse (fig. 11/2) et une coupe bitronconique à deux anses (fig. 11/4).

Tombe 3, située au nord de Tombe 2 et à l'est de Tombe 1, elle était formée d'un "ring" circulaire de pierres, au diamètre de 6 m environ.

A l'intérieur, il y avait une agglomération de pierres (les restes d'une plate-forme démantelée, peut-être ?). Il n'y a pas d'autres renseignements sur cette tombe. Peut-être le complexe donné est-il une tombe-cénotaphe.

Tombe 4, dépistée à 2 m au nord-est de la Tombe 3. C'est une tombe d'inhumation, appartenant à un adolescent, détruite pour la plupart, et dépourvue d'inventaire. Au sud et au sud-est de la tombe on a conservé un segment de "rond" en pierres qui représente, probablement, les restes d'un "ring" détruit par le labourage.

\*\*\*

Au nord-ouest de la République de Moldavie, les monuments funéraires du groupe ouest-Podolien sont représentés par: nécropoles tumulaires (Trinca), tumuli composant le groupe tumulaire de l'âge du bronze (Corjeuți, éventuellement Costești), tombes secondaires dans des tumuli anciens (Burlănești).

Il y a deux types de tumuli: 1 - aux remblais en pierres et terre (Trinca) et 2 - en terre, à la base d'un "ring" de pierres. Les dimensions des tumuli de Trinca sont: 0,50 m de haut, 8-10 m de diamètre, 4,4 - 5,6 m le diamètre du remblai en pierres. L'on ne connaît pas la hauteur des tumuli de Corjeuți et Costești, mais les diamètres ont 5 - 6 m environ.

\* A Costești, il y avait, en guise de groupe tumulaire, les "zolniki" de la culture Noua qui, au moment des fouilles, représentaient de petites éminences.

Les deux types de tumuli étaient destinés à un seul enterrement. Sauf la tombe en dessous du remblai en pierres, les tumuli no. 1 et 3 de Trinca contenaient encore un cénotaphe.

Les constructions funéraires dans les tumuli sont très rares. Ce qui est prédominant, c'est le dépôt des défunts (restes incinérés) directement sous le remblai du tumulus, à la surface du niveau antique du sol. On a attesté jusqu'à présent, mais pour des cas isolés seulement, les types de sépultures suivants: a) plate-forme rectangulaire de pierres, orientée sur l'axe SO-NE, qui protège la tombe (Corjeuți, Complexe I, Costești 1-3); b) construction en bois à la surface du niveau antique, prévue d'une plate-forme d'argile cuite à l'intérieur, sur laquelle avait lieu l'incinération (Trinca T. 3 B); c) fosse mortuaire de grandes dimensions couverte d'une plate-forme rectangulaire de pierres, orientée sur l'axe SO-NE (Corjeuți - Complexe II).

Déposée dans un tumulus de l'âge du bronze, pareil au Complexe I de Corjeuți et à ceux de Costești, la tombe de Burlănești était couverte d'une plate-forme de pierres, orientée sur l'axe E-O.

Ce qui est caractéristique pour les objectifs funéraires examinés, c'est le biritualisme - incinération et inhumation, dans l'enceinte de la même nécropole, le rapporte entre elles étant 2:1.

Les incinérations avaient lieu: 1) à l'endroit où allait être dressé le tumulus, à même la surface antique du sol (Trinca, T. 1), ou bien dans des sépultures de surface (Trinca, T. 3 b), les restes incinérés gardés sur place; 2) en-dehors de l'endroit d'enterrement, les restes incinérés étant ramassés et placés à l'endroit où l'enterrement devait avoir lieu, au niveau du sol antique, sous une plate-forme de pierre (Corjeuți, C. I, Costești) ou bien déposés dans une urne sans couvercle (Trinca, T. 3, Aggl. B), ou avec couvercle (Burlănești), au-dessus desquelles on aménageait une plate-forme en pierres.

Au cadre du rite d'inhumation on pratiquait les tombes singulières (Trinca, T. 2; Corjeuți C. I; Costești, Tombe 4), en paires (Trinca, T. 3) et, probablement, les réinhumations (Trinca, T. 3) (?). Les inhumations avaient lieu au niveau antique du sol (Trinca, T. 2 et T. 3; Costești, Tombe 4) et dans des fosses mortuaires (Corjeuți, C II).

Il y a un seul cas où l'on a pu établir la position et l'orientation des défunts - à savoir C II de Corjeuți, où le squelette se trouvait en position recroquevillée, le crâne orienté vers le sud-ouest. Généralement, il n'y a aucune différence entre l'inventaire qui accompagnait les tombes d'incinération et celui attesté pour les inhumations. A l'exception de C. II de Corjeuți, détruit, et des tombes 3 et 4 de Costești, toutes les tombes avaient 25 vases céramiques. Les pièces de parure aussi sont fréquentes: perles en verre, céramique, os, boucles d'oreille, aiguilles de bronze. Des armes et des pièces de gibecière, on n'en a trouvé que dans T. 1 de Trinca. C'est de la même tombe que provient aussi un couteau en fer. Une alêne en bronze fut découverte dans la Tombe I de Costești.

Les os d'animaux provenus de l'offrande de viande ont été attestés dans le cénotaphe de T. 1 à Trinca.

Les vestiges du "festin funéraire" ont été trouvés dans les deux complexes de Corjeuți.

On connaît sur le territoire de la Moldavie, dès l'époque tardive de l'âge du bronze - la culture Noua - de telles constructions funéraires, le type de tumuli au remblai de pierres et terre ou bien terre seulement, prévus d'un "ring" de pierres à la base - il s'agit de la nécropole de Burlănești, Tombe 22 ("ring" à plate-forme à l'intérieur) (DEMČENKO 1987, p. 81). Elles apparaissent, incidentellement, au cadre de la culture du Hallstatt cannelé du type Chișinău-Corlăteni-Braniște (tumulus en pierre et terre) (LEVIȚKI 1987, p. 97-98; 1989, p. 137-149).

Les deux types de constructions sont dominants parmi les monuments funéraires du groupe hallstattien ancien du type Saharna-Solonceni (LEVIȚKI 1994, p. 180-181 et bibliographie, p. 178). D'ordinaire, elles se rencontrent également dans la zone limitrophe au cours moyen du Dniestr, dans les cultures Cernoleș (MELJUKOVA 1958, p. 88; SMIRNOVA 1977, p. 94-106; SMIRNOVA 1982, p. 30-38; KRUSHEL'NIČKAJA 1985, p. 122 et suivantes; ARHEOLOGIJA ... 1990, p. 135-

140) et dans le groupe ouest-Podolien (MELJUKOVA 1958, p. 40-41; STARODAVNE ... 1974, p. 240-248; STEPI ... 1989, p. 24-25; ARHEOLOGIJA ... 1990, p. 151-157), qui ont leur origine dans la culture Belogradovka (SMIRNOVA 1984, p. 57).

Nous procédons à l'analyse comparative des complexes en discussion selon les critères suivants: le type de la construction en pierre; l'édification du tumulus pour une seule sépulture; la pratique du biritualisme dans l'enceinte de la même nécropole; les enterrements au niveau antique du sol, les types des constructions sépulcrales; la présence des os d'animaux; la pratique des cénotaphes, et d'autres; tout cela indique, sans aucun doute, leur appartenance au groupe ouest-Podolien (MELJUKOVA 1958, p. 40-41; STARODAVNE ... 1974, p. 241-242; STEPI ... 1989, p. 73; ARHEOLOGIJA ... 1990, p. 152-154). Il faut toutefois mentionner que certains éléments du rite funéraire, attestés dans les tumuli de Trinca et Corjeuți sont spécifiques non seulement aux complexes du type ouest-Podolien dans le bassin du Dniestr moyen, mais aussi à d'autres cultures scythiques anciennes de la sylvosteppe, à droite du Dniepr ou bien dans les steppes nord-ouest-pontiques (KOVANENKO ET AUTRES 1989, p. 27-41; KOVANENKO, BUNATEAN 1978, p. 133-150), la culture gète ancienne de la Moldavie (LĂPUȘNEAN 1979, p. 50-59; NICULIȚĂ 1987, p. 54 et suivantes) de même que pour les groupes culturels du Hallstatt tardif dans l'espace carpatobalkanique (SMIRNOVA 1980, p. 235-251; VULPE 1967, p. 15-23).

Par sa position dans le tumulus et par les vases qu'elle contient, la tombe secondaire de Burlănești représente un phénomène inconnu au nord de la Moldavie. De tels complexes sont inhabituels pour le bassin du Dniestr moyen aussi.

Par conséquent, il est évident que les tombes hallstattiennes de la Moldavie, ainsi que celles synchroniques dans des tumuli du bassin du Dniestr moyen étaient principales et jouaient le rôle essentiel dans l'élévation des tumuli. Les quelques tombes secondaires à incinération dans des urnes, connues dans le bassin du Dniestr moyen furent déposées, sans exceptions, dans les remblais des tumuli dont les tombes principales appartenaient à la même culture.

Datée dans la période tardive de la culture Cernoleș, la tombe no. 4 du tumulus I à Dnestrovka-Luka, représente une incinération en urne à couvercle, déposée dans le remblai du tumulus, au niveau antique du sol, entourée et couverte de pierres (SMIRNOVA 1982, p. 34; SMIRNOVA 1987, p. 55). La tombe du tumulus de Kačanovka du groupe ouest-Podolien c'est une urne à restes de crémation, couverte d'une dalle et protégée par une petite agglomération de cailloux (SULIMIRSKI 1936, p. 84, fig. 21). Dans la nécropole de Ferigile on a attesté des situations similaires (VULPE 1976, p. 29).

L'inventaire funéraire. La céramique. Les vases en argile constituent la catégorie d'inventaire qui se retrouve dans tous les complexes fouillés (à l'exception de C II de Corjeuți) et elle est représentée exclusivement par des pièces travaillées à la main.

Les catégories technologiques (fine et d'usage commun) en sont moins distinctives. Les types morphologiques qui sont, d'ordinaire, attribués à la céramique fine (écuelles, brocs, coupes etc.) ne correspondent pas, dans certains cas, aux paramètres caractéristiques à cette catégorie. La céramique fine est travaillée en une pâte bien pétrie, ayant pour dégraissants de la chamotte broyée et du sable, à la cuisson bien contrôlée et la surface polie, la couleur variant depuis le gris, marron-grisâtre jusqu'au noir. La céramique d'usage commun est travaillée en une pâte grossière mêlée de chamotte à grands grains, silex broyé, micro-gravier, à cuisson inférieure et de même la surface, couverte parfois d'engobe, ayant la couleur jaune-grisâtre ou rouge-brique à taches grises.

Céramique fine. Le répertoire de formes contient des écuelles, brocs et coupes.

Écuelles. Il y en a deux types, dont le premier se divise à son tour en deux variantes:

- I - Écuelles de forme tronconique ou demi-sphérique largement ouvertes, à la bouche et au fond plats:

a) au bord invasé (fig. 5/7; 7/6; 11/9);

b) au bord droit, ornementé par une bande alvéolée (fig. 9/2);

- II - Écuille au corps arrondi dans sa partie supérieure, la lèvre horizontalement taillée et le fond modelé en forme de support circulaire (fig. 10/5).

Se trouvant sur un vaste aire de répandissement, les écuilles du type Ia représentent un phénomène caractéristique pour le premier et le second âge du fer. Les écuilles du type Ib et II présentent un intérêt tout particulier. Du point de vue de l'ornementation, le type d'écuille de Corjeuți (Ib) est assez rare.

Il y a des exemplaires similaires dans les tombes scythiques anciennes de Volhinja (ARHEOLOGIJA UKRAINSKOJ SSR, V, 2, 1986, p. 112-117, fig. 28/17). Des écuilles semblables à celle de Burlănești (type II) sont aussi rarement répandues. Dans le bassin du Dniestr moyen elles sont connues d'après les exemplaires du tumulus de Dnestrovka-Luka, culture Cernoleș tardive, où elles servaient pour couvercle de l'urne (SMIRNOVA 1982, p. 94, fig. 2/3), de même que dans l'habitation qu'elle surmonte (SMIRNOVA 1982, fig. 7/7), datées dans les limites de la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle - début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (SMIRNOVA 1982, p. 49). Une écuille similaire à celles de Dnestrovka-Luka a été découverte dans le tumulus de Peški, région de Čerkask, dans la zone de sylvesteppe à droite du Dniepr (KOVPANENKO 1981, p. 48, fig. 38/7), datée dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle - première moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (KOVPANENKO 1981, fig. 64/73). A la différence du vase de Burlănești, ceux de Dnestrovka-Luka et Peški ont le support plus haut, la lèvre plus invasée, et le dernier a aussi un ornement formé d'une rangée de piqûres. Une écuille identique à celle examinée ici provient d'un tumulus de Surmačevka, le lieu dit Krugleak, région de Suma, dans la sylvesteppe à gauche du Dniepr (ILJINSKAJA 1968, pl. LIX/9), tumulus daté au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (ILJINSKAJA 1968, p. 195).

Des écuilles similaires, modelées à la main, sont considérées dans le milieu thraco-géto-dace comme une création propre aux VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècles av. J.-C., n'ayant pas des formes qui les précèdent au Hallstatt ancien (MOSCALU 1983, p. 117-118).

Brocs. Il y en a deux types:

I. broc court au profil demi-sphérique, fond avec *umbo* et anse surélevée (fig. 4/11);

II. broc au corps profilé, prévue d'une anse que relie la lèvre à l'épaule (fig. 10/4).

Les brocs courts à l'anse surélevée sont caractéristiques autant aux complexes céramiques hallstattiens qu'à ceux du type Cernoleș, ouest-Podolien et scythique ancien à droite du Dniepr.

Selon le modelage de l'anse, le broc de Burlănești n'est pas caractéristique aux complexes céramiques des cultures hallstattiennes, et à ceux du type Cernoleș et ouest-Podolien non plus.

Les brocs spécifiques à ceux-ci ont, à de rares exceptions, l'anse surélevée. Pour ce vase, la seule analogie provient du tumulus du groupe ouest-Podolien à Rakovkat (SULIMIRSKI 1936, p. 18), déterminé par T. Sulimirski comme étant de tradition V'sotskaja (SULIMIRSKI 1936, p. 80). Nous devons toutefois mentionner le fait que les tasses prévues d'une anse qui relie la lèvre à l'épaule représentent une tradition céramique propre à la culture Lausitz de l'Ukraine Occidentale (ARHEOLOGIJA ... 1990, p. 108-115) ainsi que des territoires plus occidentaux (STUDIEN ZUR ... 1974; SPURNY 1970, p. 710-714).

Coupes. Un exemplaire complétable provient de la Tombe 2 de Costești. Elle a une forme bitronconique, la lèvre peu évasée, le fond plat, prévue de deux anses (fig. 11/4).

Des fragments de coupes au profil en forme de "S" ont été découverts aussi dans le tumulus 2 de Trinca (fig. 5/5). On connaît deux coupes du type de Costești, prévues d'anses dans la partie supérieure, ou à proéminences coniques sur le diamètre maximal du vase, ou bien sans anses, dans la nécropole de Ferigile (VULPE 1967, pl. X/9), dans la tombe des Scythes Agatyrsi (VASILIEV 1980, pl. 8/10, 16) et, respectivement, dans les sites de la culture Vekerzug (CHOCHOROVSKI 1985, fig. 4/3).

Céramique d'usage commun. Cette catégorie est représentée par quatre types de vases.

I. Les vases sans cou sont représentés par deux variantes:

a) vases tronconiques aux parois droites dans leur partie supérieure qui se rétrécissent vers le fond, ornementés sous la lèvre d'une bande alvéolée associée avec une rangée horizontale de perforations (fig. 5/2), ou prévues d'une anse (fig. 11/2).

b) vases au corps légèrement bitronconique, la lèvre faiblement mise en évidence et évasée; ornementées sous la lèvre par une bande alvéolée, en association avec une rangée de perforations incomplètes (fig. 5/8).

II. Vases à forme bitronconique, aux épaules hautes, le cou mis en évidence et la lèvre évasée, ornementé par une bande alvéolée sous la lèvre (fig. 9/3).

Nous ne connaissons pas d'analogies directes pour ce vase. En même temps, ce type de vase a certaines affinités morphologiques avec les vases appelés "en forme de chaudron" découverts dans les établissements scythiques anciens dans le bassin du Dniestr moyen (SMIRNOVA 1981, p. 53; GANINA 1969, p. 113, fig. 4), dans le bassin du Bug méridional (STEPI 1989, p. 72, fig. 21, 34-35) de même que dans la sylveste à droite du Dniepr (KOVPANENKO 1989, p. 50), qui apparaissent dès l'époque de la culture Cernoles ancienne (ŠEVCENKO 1994, p. 176, fig. 2/6).

III. Vases à forme globulaire, au cou conique et la lèvre inévidente (fig. 7/5). Nous ne connaissons de types morphologiques similaires ni dans les cultures hallstattiennes, ni dans celles synchroniques du bassin du Dniestr moyen. Nous mentionnons toutefois que ces vases présentent l'un des types caractéristiques à la culture Lausitz de Pologne, à partir de sa phase ancienne (KISZA 1974, p. 93-143, fig. XIII/1), évoluant ensuite dans ce territoire, jusqu'à l'époque de la culture hallstattienne tardive de type Szenteš-Vekerzug-Chotin (CHOCHOROWSKI 1985, fig. 4/12).

IV. Vase bitronconique allongé, ornementé d'alvéoles ovales sur la lèvre (fig. 11/6).

Couvercles. Un seul exemplaire en est connu, celui de Corjeuți, qui a une forme demi-sphérique irrégulière, prévu de deux anses, dont l'une est perforée (fig. 9/4). On ne rencontre pas des couvercles similaires dans les complexes céramiques hallstattiens tardifs et scythiques anciens. En tant qu'analogies, il n'y a que les couvercles caractéristiques à la culture hallstattienne sur le territoire de la Hongrie, où les couvercles étaient tout spécialement faits pour les pratiques funéraires avec les urnes et les vases à support (ARH. VENGRIJ 1986, p. 166). L'anse de l'exemplaire présent dans la nécropole de Szomlovászarhely se termine par un protomé en forme de mammifère, et à celui de Meșteri, le protomé a la forme d'un oiseau (ARH. VENGRIJ 1986, fig. 55/3, 55/6).

Dans les complexes présentés, les pièces d'usage commun sont rares. Ce n'est que dans le tumulus I de Trinca que l'on a trouvé un petit couteau en fer (fig. 4/7), et à Costești, une alêne en bronze (Tombe I).

Pièces de parure. Les vestiges de cette catégorie d'inventaire sont les plus nombreux et proviennent des tumuli de Trinca et la Tombe I de Costești. Plus représentatives sont les perles (à l'exception de l'une cylindrique, en argile) en verre et en os, de forme biconique dont certaines ont des cannelures (fig. 7/1).

Par deux exemplaires chacun, sont représentées les boucles d'oreilles en bronze en forme de spirale à la tête conique (fig. 4/6; 7/2) et les agrafes en bronze en forme de clou à la tête conique (fig. 7/3,4).

Les pièces de parure mentionnées pour l'époque hallstattienne tardive sont des vestiges habituels ayant un large aire de répandissement. Conformément à l'étude de V.L. Petrenko sur les objets de parure scythiques, les agrafes de Trinca correspondent à la variante I du type 5 (PETRENKO 1978, p. 12) et les boucles d'oreille - à la variante I du type I (PETRENKO 1978, p. 21), dont la limite chronologique supérieure ne dépasse pas le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**Armes.** On n'a attesté cette catégorie d'inventaire que dans le tumulus I de Trinca et elle est représentée par les pointes de flèche en os (fig. 4/4). Elles ont toutes une forme pyramidale allongée à section rectangulaire, et leur longueur varie entre 3,2 et 4 cm. Selon la classification de A.I. Meljukova (MELJUKOVA 1964, p. 10) ces pointes de flèche sont encadrées dans le type II de pointes de flèche en os provenant de la période préscythique et scythique ancienne. L'exemplaire le plus ancien en a été attesté dans un tumulus du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. de Vorošilovka, région de Stavropol (MINAEV 1947, p. 133, fig. 42/3). D'après leur provenance, les pointes de flèche en os de forme pyramidale, à section rectangulaire, sont liées au sud de l'Europe Orientale (SMIRNOV 1961, p. 59; MELJUKOVA 1964, p. 10) et elles sont présentes dans les cités de la phase tardive de la culture Cernoleš (TERENOŽKIN 1961, p. 94, fig. 66/7,20,21), dans les complexes funéraires cimmériens (TERENOŽKIN 1976, p. 134) et scythiques anciens, autant dans les steppes nord-pontiques (MURZIN 1984, p. 70, fig. 5/4), que dans toute la région de sylveste à droite du Dniepr (KOVPANENKO 1981, fig. 27/8; KOVPANENKO 1989, p. 63, fig. 12/30).

Ce type de flèches manque dans les découvertes de la période moyenne de la culture scythique, de la seconde moitié du VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. (MELJUKOVA 1964, p. 23; KOVPANENKO 1989, p. 88). Généralement, les pointes de flèche de ce type sont rares mais, en même temps, elles sont répandues sur un territoire assez vaste (GREAZNOV 1980, p. 55, fig. 11/13; VASILIEV 1980, p. 75, fig. 9/15-16).

Nous pouvons attribuer à cette catégorie (conventionnellement, sans doute) la pièce en schiste du C II de Corjeuți (fig. 9/7) qui, probablement, représente une pièce pour protéger le poignet pendant le tir à l'arc (?).

Des appliques semblables, en or, sont spécifiques aux Sarmates des steppes nord-ouest-pontiques (SIMONENKO, LOBAI 1991, p. 47), et celles en bronze aux Sauromates (SIMONENKO, LOBAI 1991, fig. 25/1-4). E. Černenko considère que les Scythes n'utilisaient pas de tel dispositif (ČERNENKO 1981, p. 122). Sans vouloir mettre en doute l'opinion si compétente dans ce domaine, du chercheur kiévien, nous nous bornons à constater qu'une applique similaire, en or, richement ornementée, mais plus petite, provient de la Tombe 7, nécropole de Blaj, en Transylvanie, attribuée aux Scythes Agatyrsoi (VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) (VASILIEV 1980, p. 107, fig. 19/6).

**Pièces de gibecière.** Elles sont présentes dans le tumulus I de Trinca et sont représentées par de petits "bâtons - boutons" et en petits "pilonnes" - petits "clous" en os (fig. 4/9,8). Morphologiquement, ces objets sont peu différents de ceux connus dans les complexes funéraires scythiques archaïques sur le territoire de la Moldavie (Cuconești Vechi) ainsi que dans les territoires limitrophes, y compris de l'aire du groupe ouest-Podolien (ČERNENKO 1981, p. 31-42, Annexes 3 et 4).

Par conséquent, les objectifs examinés, autant en ce qui concerne le type de monument, les constructions funéraires, le rite, le rituel et les pratiques funéraires que selon l'inventaire découvert, se situent, avec certitude, dans le groupe ouest-Podolien. L'hétérogénéité évidente des complexes au nord de la Moldavie atteste une fois de plus le caractère polyethnique de la population qui a laissé les vestiges du type ouest-Podolien dans le bassin du Dniestr moyen (SMIRNOVA 1990, p. 27-28), et aussi ses liaisons avec les porteurs des cultures voisines synchroniques.

Les complexes funéraires du nord-ouest de la Moldavie, en association avec les établissements voisins, de même que ceux attestés dans la vallée du Dniestr (LĂPUȘNEAN ET COLLABORATEURS 1974, fig. 1) présentent autant d'arguments convaincants en faveur de l'opinion exprimée antérieurement, à savoir que, pendant le Hallstatt tardif, le nord de la Moldavie appartenait à l'aire du groupe ouest-Podolien (LEVIȚKI 1992, p. 121), tout comme, pendant les époques hallstattiennes précédentes, elle était encadrée dans l'espace peuplé par les porteurs des cultures Cernoleš tardive et Belogrudovka-Cernoleš ancienne (LEVIȚKI 1987, p. 105; LEVIȚKI 1992, p. 120-121).

## Conclusions finales

Les complexes funéraires présentés ci-dessus ont une contribution essentielle à l'éclaircissement de la situation culturelle-historique dans le territoire étudié, pendant l'époque tardive du Hallstatt.

Nous considérons que dans ce cas, les problèmes liés aux vestiges du groupe ouest-Podolien n'exigent pas de discussions supplémentaires car, pendant les périodes antérieures, le territoire occupé constituait la périphérie occidentale de la culture Cernoleș, à laquelle ils sont génétiquement liés. Leur spécifique est dû à la composante nomade orientale. Ce qui est encore plus c'est que les vestiges du type Șoldănești ne sont pas connus dans la zone donnée.

Les objectifs scythiques archaïques attestent le fait que le territoire de la culture Basarabi-Șoldănești a été infiltré par les Scythes à partir du milieu du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., circonstance documentée, d'ailleurs, par les matériels du cimetière de culture Șoldănești à Săliște (Tombe 3 et 3 I). La situation sur la carte des vestiges du type Șoldănești-Basarabi et scythiques anciens, montre que les zones intensément peuplées ont été pénétrées (?) ou évitées par les Scythes pendant leurs incursions anciennes vers l'ouest. Le caractère des rapports entre ces populations pendant la première période d'apparition des nomades, de l'est, reste encore énigmatique. Il est probable que des combats très brefs y ont eu lieu, bien que la né-cohabitation dès le début de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Arheologija Prikarpatja, Velini i Zakarpatja (Eneolit, bronză i raneer železo). Kiev, 1990, 186 p.
2. Arheologija Ukraïnskoj SSR, v. 2, Kiev, 1986, 589 p.
3. Arheologija Vengrij (konec II tysjačeleťija do n.e. - I tysjačeleťie n.e.), Moskva, Nauka, 1986, 350 p.
4. Buzdugan C., *Riturile funerare ale comunităților hallstattiene tîrzii din Moldova*, Acta Moldaviae Meridionalis, Anuarul Muzeului Județean Vaslui, II, 1980, p. 51-60.
5. Černeakov I.T. et alii, *Holmskie kurgani*, Issledovanja po arheologij Severo-Zapadnogo Pričernomorja, Kiev, 1986, p. 53-96.
6. Černenko E.V., *Skifskie lučniki*, Kiev, 1981, 165 p.
7. Chochorovski I., *Die Vekerzug-Kultur. Charakteristik der Funde*. Warszawa-Krakow, 1985, 162 p.
8. Členova N.L., *O stepeni shodstva komponentov material'noj kultury v predelah "Skifskogo mira"*, Peterburgskij arheologičeskij sbornik, nr. 7, Sankt-Peterburg, 1993, p. 49-75.
9. Demčenko T.I., *Otčet v polevyh issledovanijah Edineckoj novstročnoj arheologičeskoj ekspedicii ... v 1987 gody y s. Burlănești, Edineckogo raiona MSSR*, Arhiva Iași, IV, Chișinău, 1987.
10. Dergacev V.A., *Ranneskifskoe pogrebenie na Srednem Prute*, S.A. 3, Moskva, 1979, p. 239-241.
11. Dergacev V.A., *Materialy raskopok arheologičeskoj ekspedicii na Srednem Prute (1975-1976)*, Kišinev, 1982, 137 p.
12. Dubovskaja O.R., *O nekotoryh kriteriah otbora ranneskifskih pogrebenij Čirkumpontijskogo regiona. Problemy ohrany i issledovanija pamjatnikov arheologij v Donbase*, TDK Doneck, 1989, p. 143-145.
13. Ganina O.D., *Poselennja skifskogo času u seli Ivane-Puste*, Arheologija, XIX, Kiev, 1965, p. 113, fig. 4.
14. Grakov B.N., *Skifskie pogrebenia na Nikopoliskom kurgannom pole*, MIA, nr. 115, Moskva, 1962.
15. Grakov B.N., *Pogrebal'nie sooruzenia i ritual readovih obščinikov stepnoj Skifij*, ASGA, vip. 6, Leningrad, 1964.
16. Greaznov M.P., *Arjan. Tarskij kurgan ranneskifskogo vremeni*. Leningrad, 1980, 60 p.
17. Iarovoi E.V., *Kurganij eneolita-epohi bronzy Nijnego Podnestrovja*, Kišinev, 1990, 272 p.
18. Iljinskaja V.A., *Skifi Dneprovskogo lesostepnogo Levoberija*, Kiev, 1968, 267 p.



19. Kisz R., *Chronologie der Nadeln in der Frühphase der Lausitzer Kultur*, Studien zur Lausitzer Kultur, Krakow, 1974, p. 93-143.
20. Kovpanenko G.T., *Kurgany ranneskifskogo vremeni v basseine r. Rosi*, Kiev, 1981, 158 p.
21. Kovpanenko G.T., Bunatean E.P., *Skifskie kurgany y s. Kovalevka, Nikolaevskoj oblasti, Kurgany na lujnom Buge*, Kiev, 1978, p. 133-150.
22. Kovpanenko G.T., Bessonova S.S., Skorii C.A., *Pamjatniki skifskoj epohi Dnepropetrovskogo Lesostepnogo Pravoberejja*, Kiev, 1989, 333 p.
23. Krušel'ničkaja L.I., *Vzaimozv'jaski nasselenija Prikarpatija i Voliny z plemenami skidnoj i Central'noj Evropi*, Kiiv, 1985, 161 p.
24. László A., *Asupra legăturilor din spațiul est-carpatic și zonele de stepă și silvostepă nord-vest pontice la începutul epocii fierului (secolele XII-VII î.e.n.)*, Analele Științifice ale Universității "Al.I. Cuza" din Iași (SN), XXXII, s.III, A, Istorie, Iași, 1986, p. 1-12.
25. László A., *Începuturile epocii fierului la Est de Carpați*, București, 1994, 315 p.
26. Lăpușnean V.L., *Ranny frakijsky X - načala IV v. do n.e. v lesostepnoj Moldavii*, Kișinev, 1979, 140 p.
27. Lăpușnean V.L., Niculiță I.T., Romanovskaja M.A., *Pamjatniki rannego železnogo veka*, AK. MSSR, 4, Kișinev, 1974, 100 p.
28. Leskov A.M., *Kurgany: nahodki, problemy*, Leningrad, 1981, 168 p.
29. Levičkii O.G., *Novyi tip pogrebal'nyh pamjatnikov rannih frakijčev lesostepnoj Moldavii. Aktualnye problemy istoriko-arheologičeskikh issledovanij*, Kiev, 1987, p. 97-98.
30. Levičkij O.G., *Gorizont rannego železnogo veka na mnogoslojnom pamjatnike Merešovka. Moldavskoj Podnestrov'e v pervobytnuju epohu*, Kișinev, 1987, p. 92-106.
31. Levičkii O.G., *Kurgan y s. Brănești I nekotorye voprosy pogrebal'nogo obrjada rannegal'statskoj kul'tury lesostepnoj Moldavii*, AIM v 1984 g., Kișinev, 1989, p. 137-149.
32. Levičkii O.G., *La situation culturelle et historique dans l'espace Carpat-Dniestrien à l'époque du Hallstatt*, Symposia Thracologica, 9, București, 1992, p. 119-121.
33. Levički O., *Culturi din epoca Hallstattului timpuriu și mijlociu*, Thraco-Dacica, XV, București, 1994, p. 159-214.
34. Levički O., *Investigațiile arheologice de la Trinca, r-nul Edineț, Republica Moldova, dans Cercetări arheologice în aria nord-tracă*, București, 1995.
35. Levički O., Demčenko T., *Grupul tumular de la Corjeuți - Briceni (R. Moldova)*, Memoria Antiquitatis, XIX, Piatra Neamț, 1994, p. 213-233.
36. Levičkii O.G., Demčenko T.I., *Pamjatniki skifskoj arhaiki na teritorij Moldovy*, Drevnosti Stepnogo Pričernomorja i Kryma, vip. V, Zaporožie, 1995, p. 41-53.
37. Levičkii O.G., Savva E.N., Cioban L.F., *Issledovanie kurgannogo mogil'nika rannego železnogo veka y sela Trinka*, Anuarul I. MNI al Moldovei, Chișinău, 1992, p. 95-107.
38. Medvedskaja I.N., *Periodizacija skifskoj arhaiki i Drevnij Vostok*, R.A. 3, Moskva, 1992, p. 86-107.
39. Meljukova A.I., *Pamjatniki skifskogo vremeni lesostepnogo Srednego Podnestrov'ja*, MIA, 64, Moskva, 1958, p. 5-102.
40. Meljukova A.I., *Voorujenie skifov*, SAI, Moskva, 1964, 90 p.
41. Meljukova A.I., *Skifija i frakijskij mir*, Moskva, 1979, 233 p.
42. Minaev T.M., *Mogila bronzovoj epohy v. G. Vorosiľovske*, KSIIMK, vip. XVI, Moskva, 1947.
43. Murzin V.lu., *Skifskaja arhaika Severnogo Pričernomor'ja*, Kiev, 1984, 133 p.
44. Morintz S., *Aspecte și probleme noi referitoare la cultura Babadag*, Symposia Thracologica, 7, Tulcea, 1989, p. 262-265.
45. Moscalu E., *Ceramica traco-getică*, București, 1983, 514 p.
46. Mozolevskij B.N., *Skifskie kurgany v okrestnostjah g. Ordjonikidze na Dnepropetrovščine (raskopki 1972-1975 gg.)*, Skifija i Kavkaz, Kiev, 1980, p. 70-154.
47. Niculiță I.T., *Severnye frakijcy v VI-I vv. do n.e.*, Kișinev, 1987, 270 p.
48. Ol'hovskij B.S., *Pogrebal'no-pominal'naja obrednosti nasselenija stepnoj Skifij (VII-III vv. do n.e.)*, Moskva, 1991, 256 p.
49. Petrenko V.G., *Ukrašnja Skifij VII-III vv. do n.e.*, SAI, vyp. D 4-5, Moskva, 1978, 143 p.

50. Polin S.V., *Hronologija rann'oskifs'kih pam'jatok*, Arheologija, 59, Kiiiv, 1987, p. 17-36.
51. Polin S.V., *O ranneskifskih katakombah, Kimmerijcy i skifu*, TDK, Melitopoli, 1992, p. 77-78.
52. Polin S.V., Tupčienko N.P., *Novye kimmerijskie komplekxy iz Kirovogradskoj oblasti, Problemy skifo-sarmatskoj arheologij Severnogo Pričernomorija*, TDK, Zaporožie, 1994, p. 158-160.
53. Simonenko A.B., Lobaj B.I., *Sarmaty Severo-Zapadnogo Pričernomorija v I v.n.e.*, Kiev, 1991, 110 p.
54. Smirnov K.F., *Vooruženie savromatov*, MIA, 101, Moskva, 1961.
55. Smirnova G.I., *O hronologičeskom sootnušenij pamjatnikov tipa Saharna-Solonceny i Jabytin (po materialam kurganov u s. Mervincy na Dnestre)*, SA, 4, Moskva, 1977, p. 94-107.
56. Smirnova G.I., *Nasselenie Srednego Podnestrovija v VI-V vv. do n.e. i ego zapadnye sosedi*, dans Actes du II<sup>e</sup> Congres International de Thracologie, Bucarest, 1980, p. 235-251.
57. Smirnova G.I., *Novye dannye o poselenij u s. Dolinjany (po materialam raskopok 1977-1978)*, ASGA, 22, Leningrad, 1981, p. 40-61.
58. Smirnova G.I., *Zakrytye predskifskie komplekxy u s. Dnestrovka-Luka, Drevnie pamjatniki kul'tury na teritorij SSSR*, Leningrad, 1982, p. 30-53.
59. Smirnova G.I., *O formirovanij pozdnečernoleskoj kul'tury na Srednem Dnestre. Po materialam poselenija Dnestrovka-Luka*, ASGA, 25, Leningrad, 1984, p. 43-60.
60. Smirnova G.I., *Kul'turno-istoričeskie procesy v basseine Srednego Dnestra v konce II-pervoj polovine I tysjačeljetij do n.e.*, Kiev, 1990, 40 p.
61. Smirnova G.I., *Pamjatniki Srednego Podnestrovija v hronologičeskoj sheme ranneskifskoj kul'tury*, RA, 2, Moskva, 1993, p. 101-118.
62. *Stepi evropejskoj časti SSSR v skifo-sarmatskoe vremja*, Moskva, 1989.
63. *Starodavne nasselenija Prikarpatija i Volini*, Kiev, 1974, 287 p.
64. Spumy V., *Zur Chronologie der frühen Phase der Lausitzer Kultur in Mähren*, Actes du VII<sup>e</sup> Congres International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, I, Prague, 1970, p. 710-715.
65. *Studien zur Lausitzer Kultur*, Krakow, 1974.
66. Sulimirski T., *Scitowie na zachodniem Podolu*, Lwow, 1936.
67. Ševčenko N.P., *Zemledeličeskij centr rannego železnogo veka v Poros'e. Drevnejšie obščnostj zemledel'cev i skotodov Severnogo Pričernomorja - V tys. do n.e.-V v.n.e.*, Tiraspol', 1994, p. 174-178.
68. Terenojkin A.I., *Kimmerijcy*, Kiev, 1976, 222 p.
69. Terenojkin A.I., *Predskifskij period na Dneprovskom Pravoberez'e*, Kiev, 1961, 247 p.
70. Tkaciuk M., *Manifestările culturale din sec. V-I a.Chr.*, Thraco-Dacica, XV, București, 1994, p. 215-256.
71. Vasiliev V., *Sciții agatârși pe teritoriul României*, Cluj-Napoca, 1980, 185 p.
72. Vulpe Al., *Necropola hallstattiană de la Ferigile*, București, 1967, 209 p.
73. Vulpe Al., *Cercetări arheologice și interpretări istorice privind sec. VII-V î.e.n. în spațiul carpato-dunărean*, Memoria Antiquitatis, II, Piatra Neamț, 1970, p. 182-213.
74. Vulpe Al., *Zur Chronologie der Ferigile-Gruppe*, Dacia (NS), XXI, 1977, p. 55-93.
75. Vulpe Al., *Puncte de vedere privind istoria Daciei preromane*, Revista de Istorie, 32, 1979, 2261-2284.

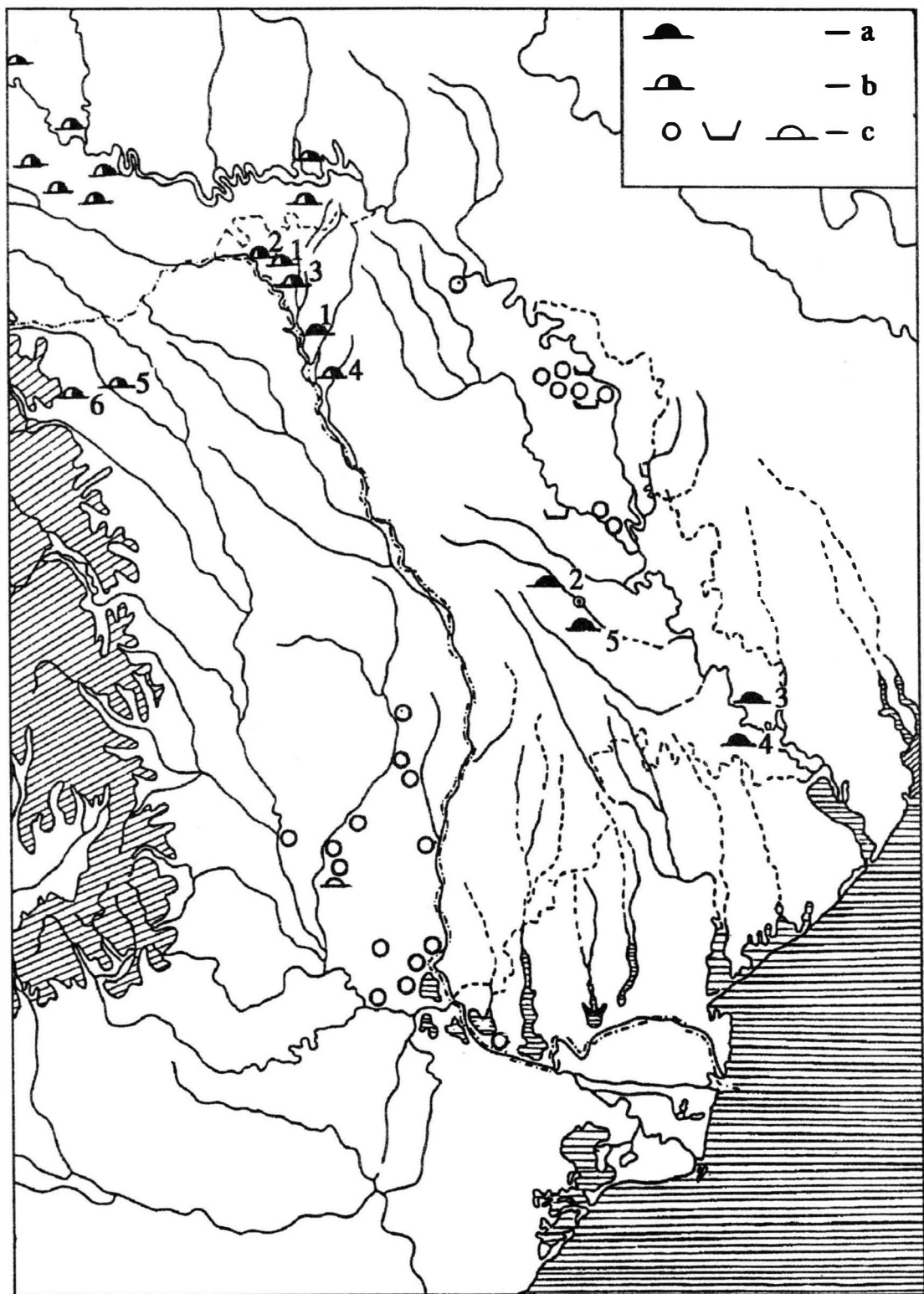


Fig. 1 - La carte des monuments. a) Complexes funéraires scythiques anciens (1. Cuconești Vechi; 2. Strășeni; 3. Ciobruți; 4. Răscăeții Noi; 5. Chișinău); b) complexes funéraires du groupe ouest-Podolien (1. Trinca; 2. Corjeuți; 3. Burlănești; 4. Costești; 5. Volovăț; 6. Satu Mare); c) monuments du type Basarabi-Șoldănești.

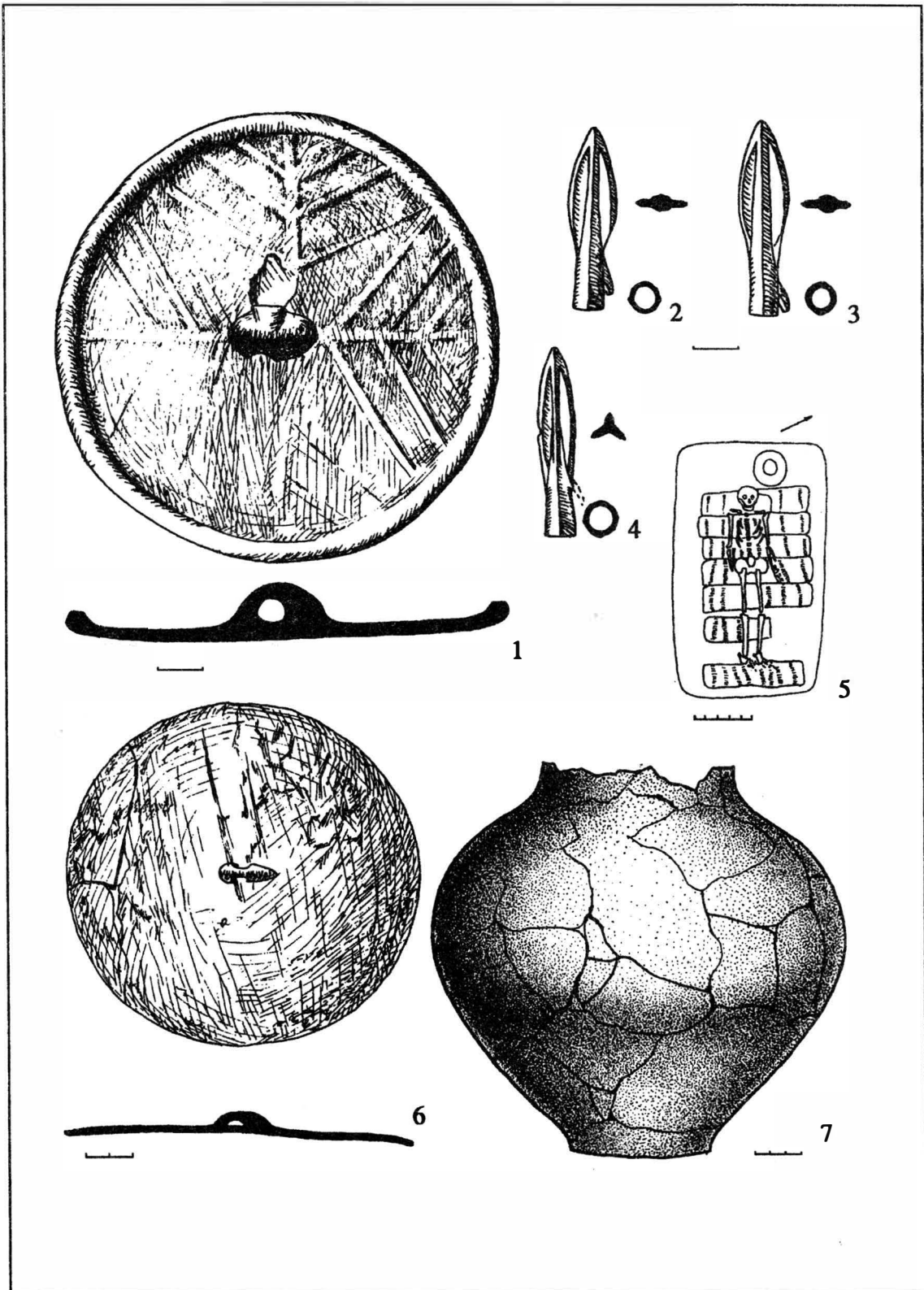


Fig. 2 - Le complexe de Strășeni (1-4); la tombe de Ciobruți (5-7) (après V.A. Dergacev).

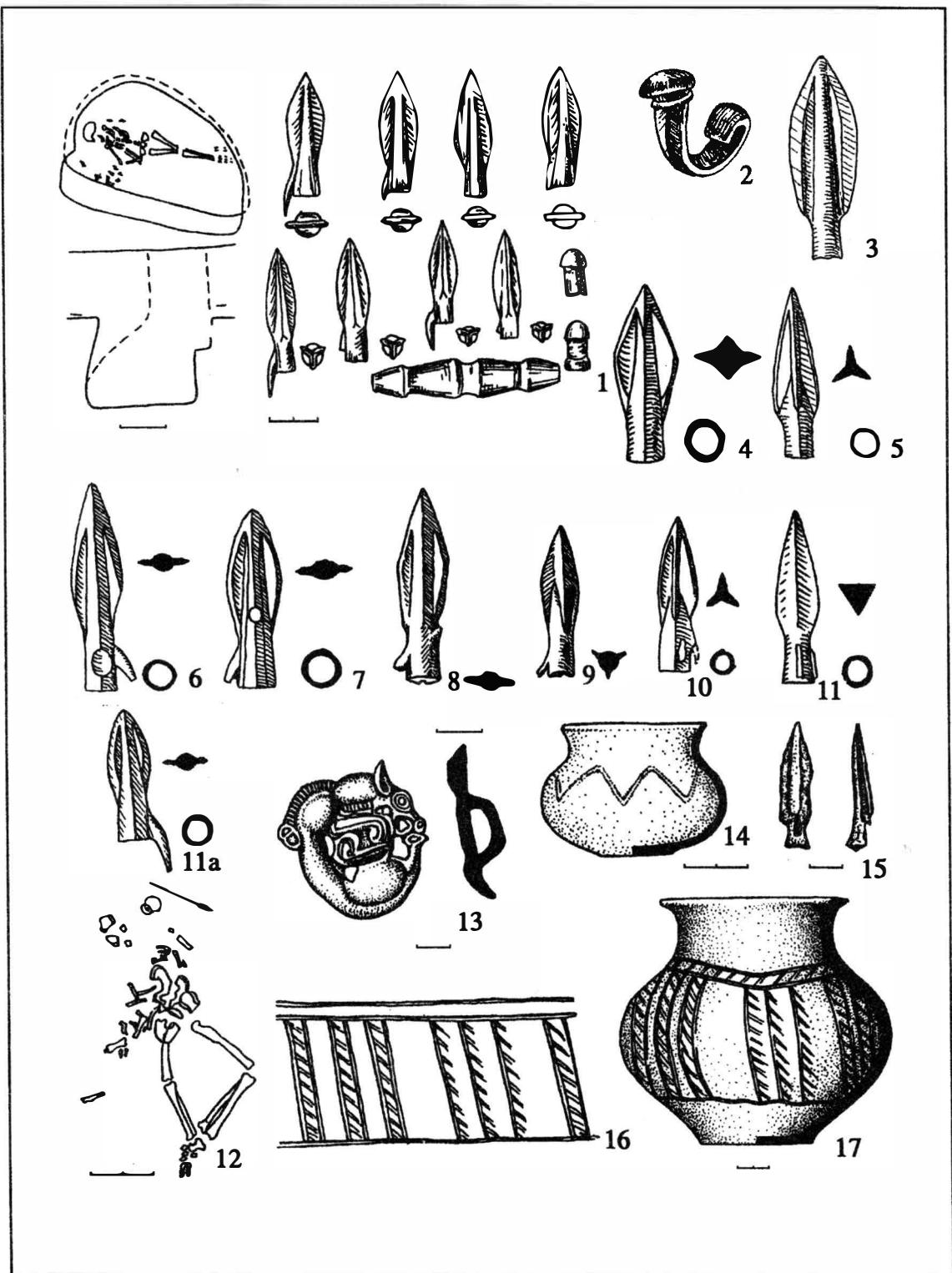


Fig. 3 - Le complexe de Cuconeștii Vechi (1) (après V.A. Dergacev); le complexe de Răscăeții Noi (12-14, 16-17) (après E.V. Iarovoi); pièces isolées scythiques anciennes: Rudi (2,3); Putinești (4); Chișinău (5); Corjova (6); Sofia (7); Budești (8,9 après E.A. Rikman); Cislă (10, après V.A. Dergacev); Gura Cainarului (11, après A.N. Levinschi); Olănești (15, après E.V. Iarovoi).

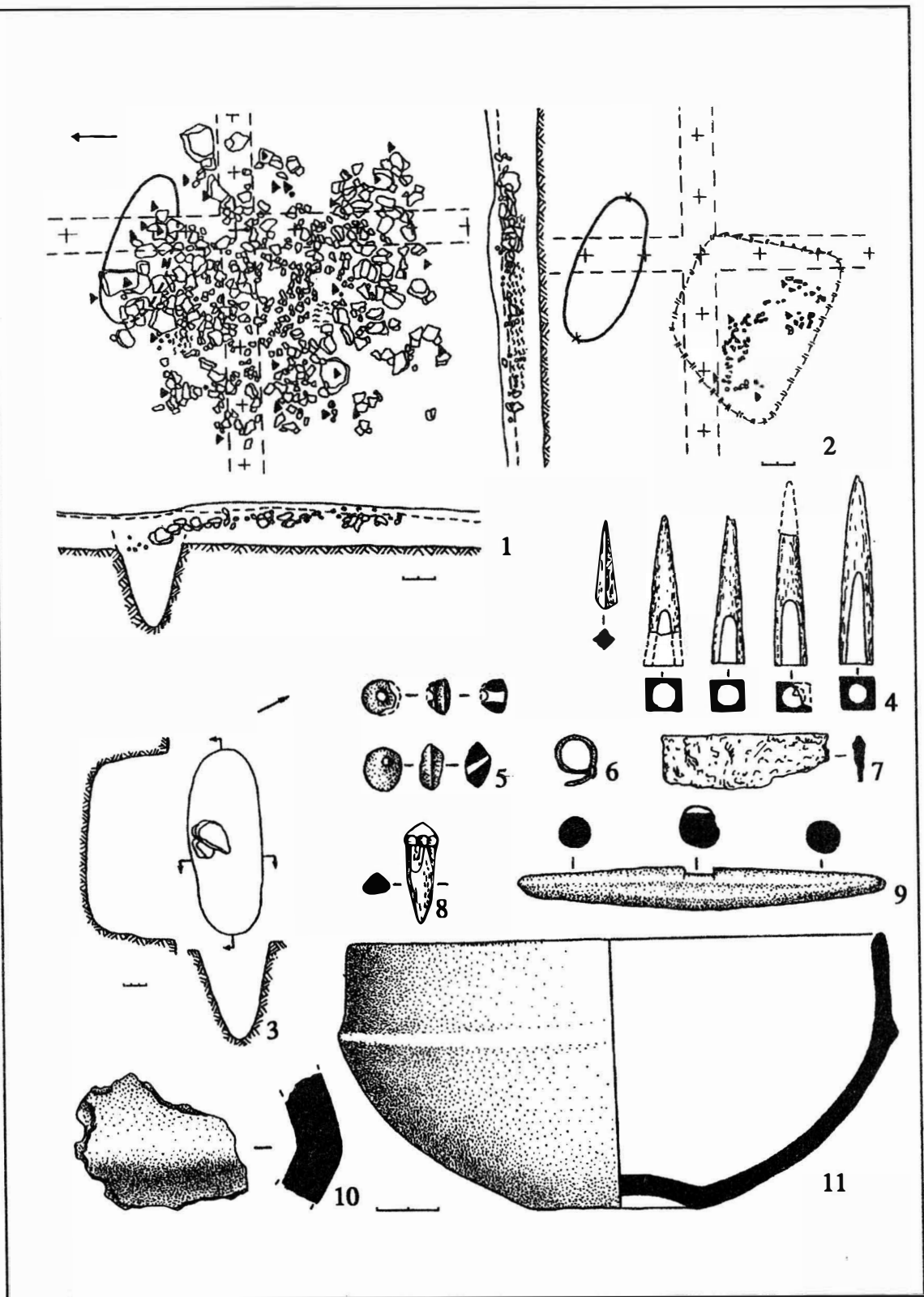


Fig. 4 - Trinca "Drumul Feteștilor". Le Tumulus 1.

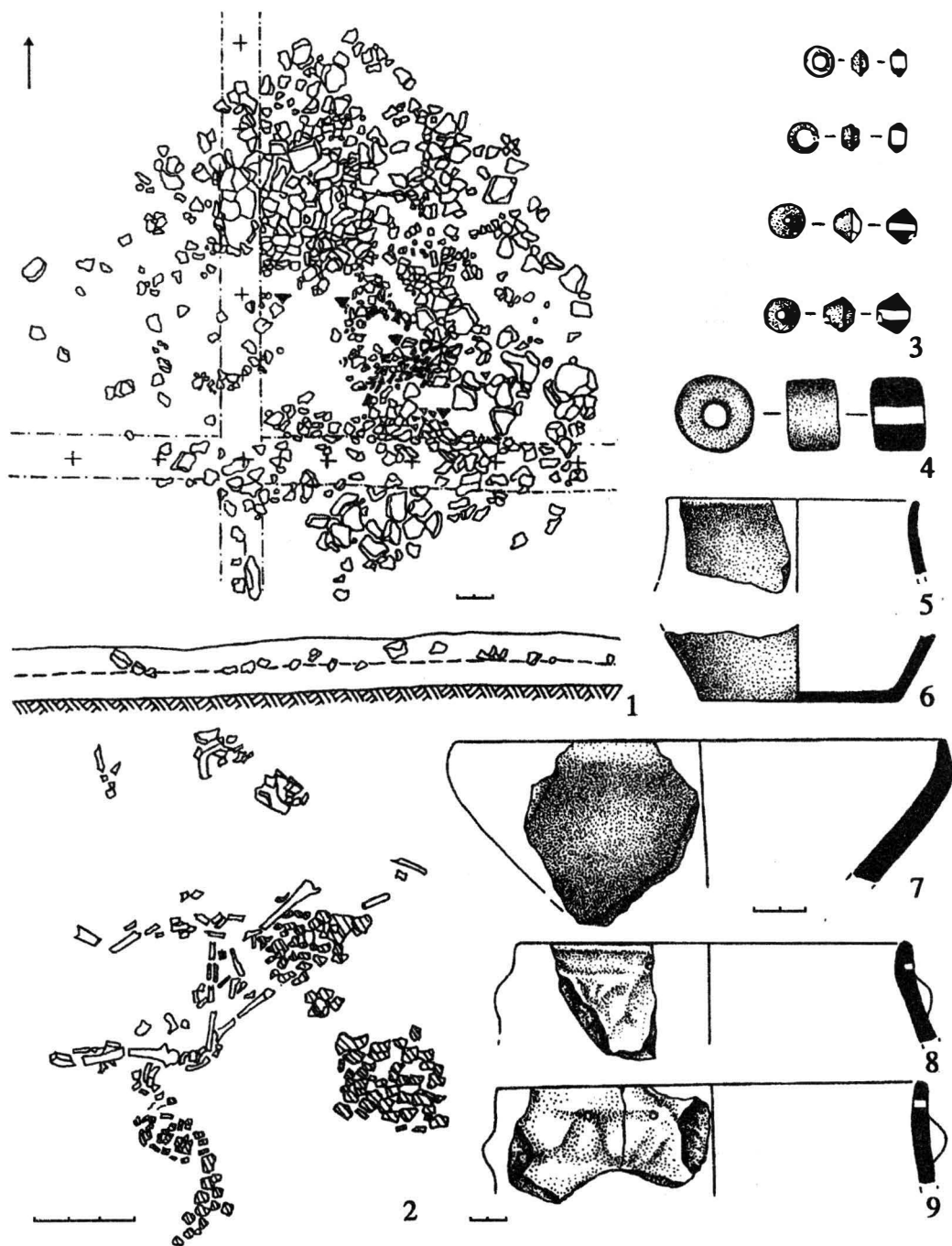


Fig. 5 - Trinca "Drumul Feteștilor". Le Tumulus 2.



Fig. 6 - Trinca "Drumul Feteștilor". Le Tumulus 3.



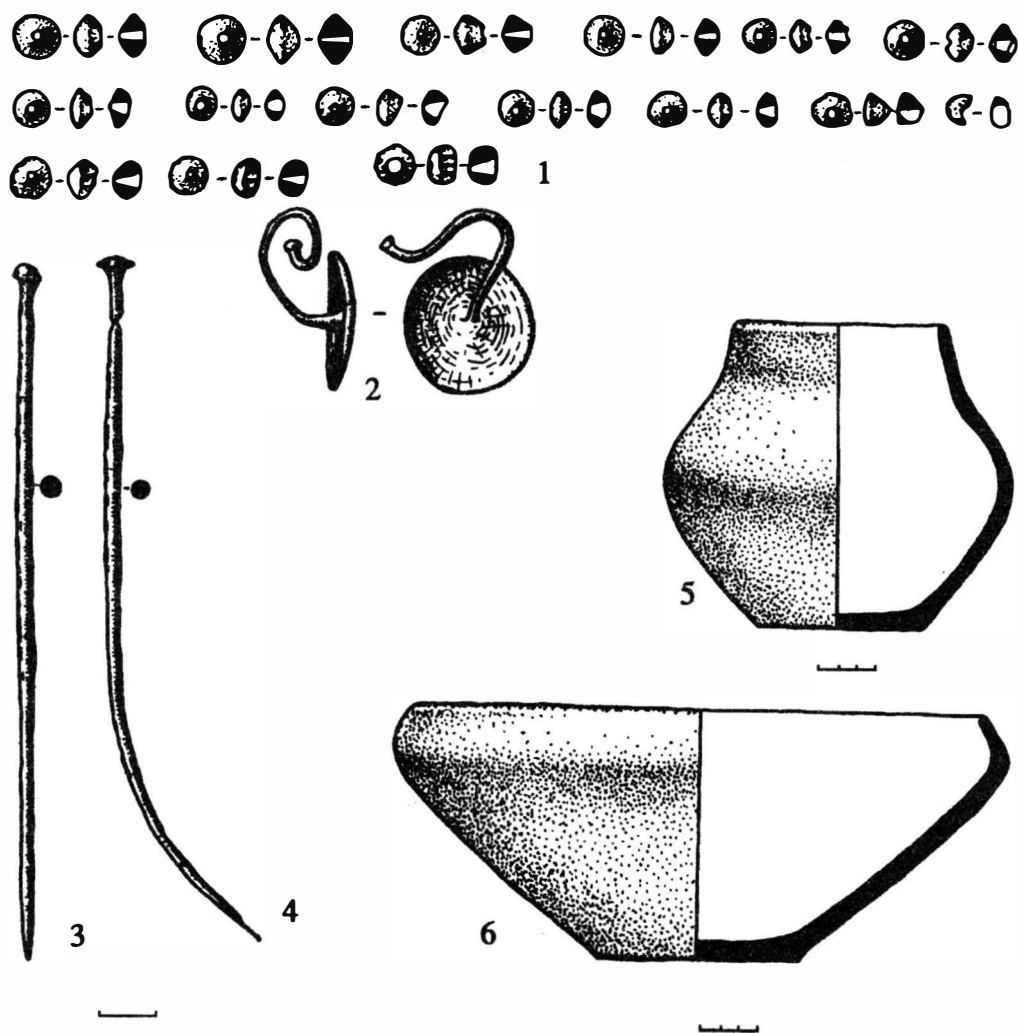


Fig. 7 - Trinca "Drumul Feteștilor". L'inventaire du Tumulus 3.

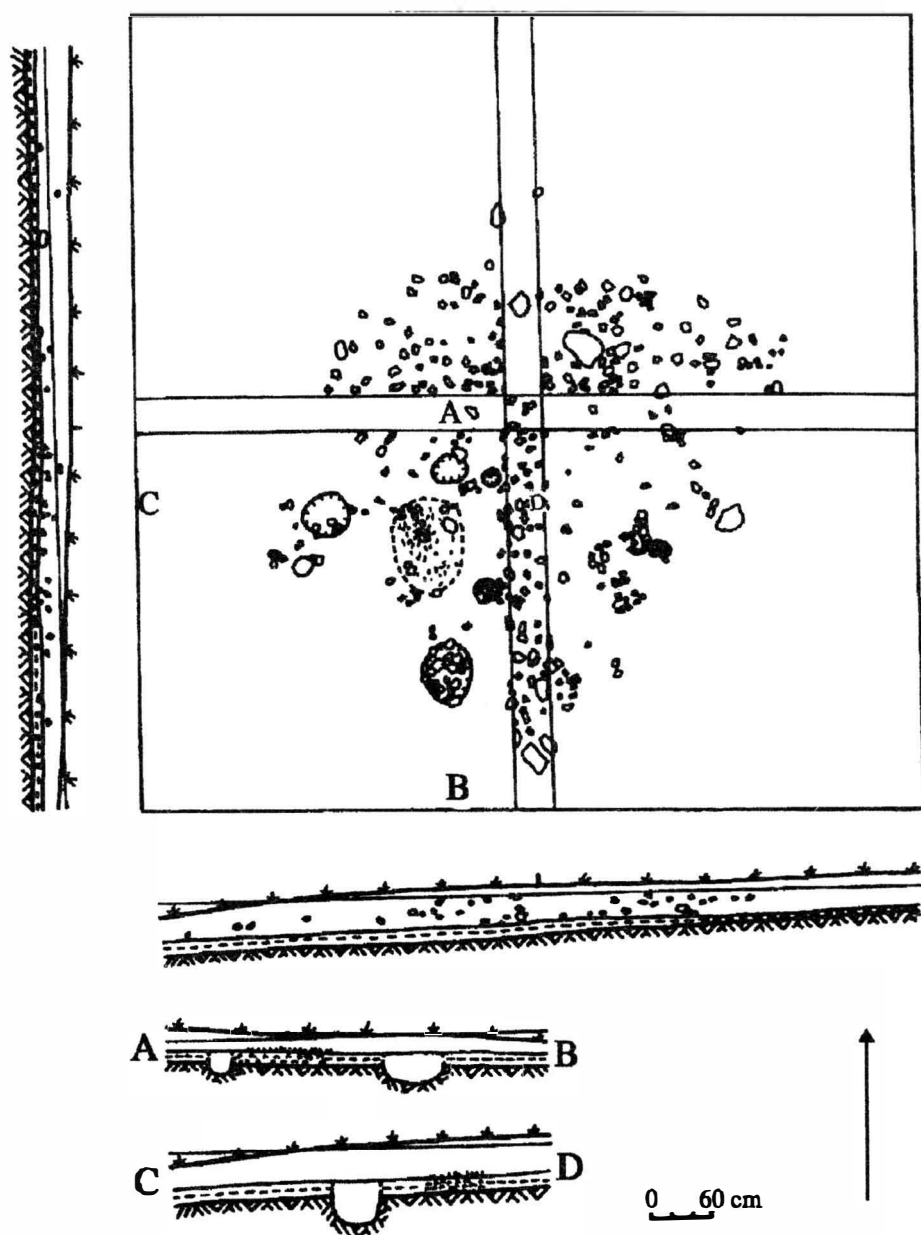


Fig. 8 - Trinca "Drumul Feteștilor". Le Tumulus 3b.

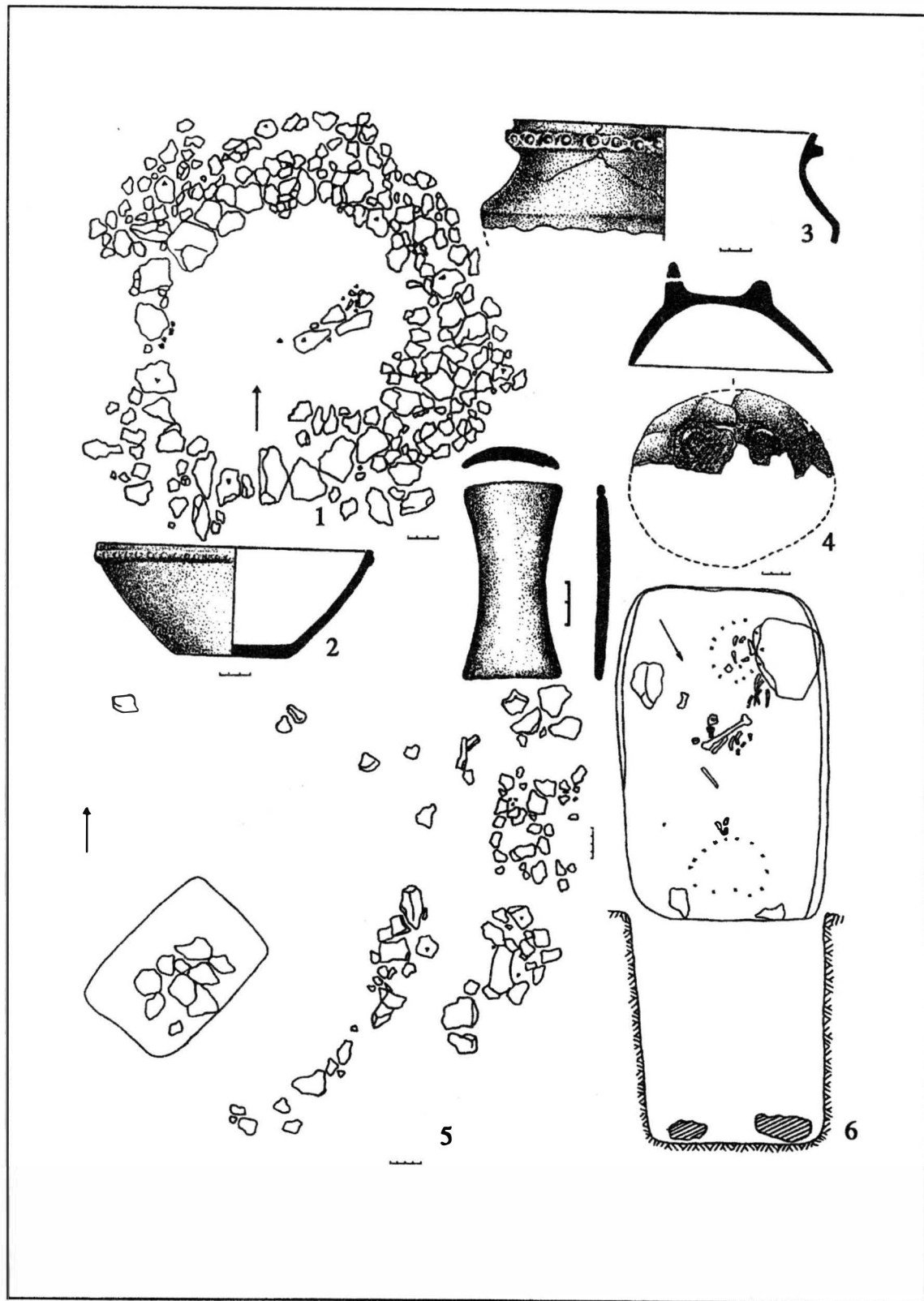


Fig. 9 - Les complexes de Corjeuți.

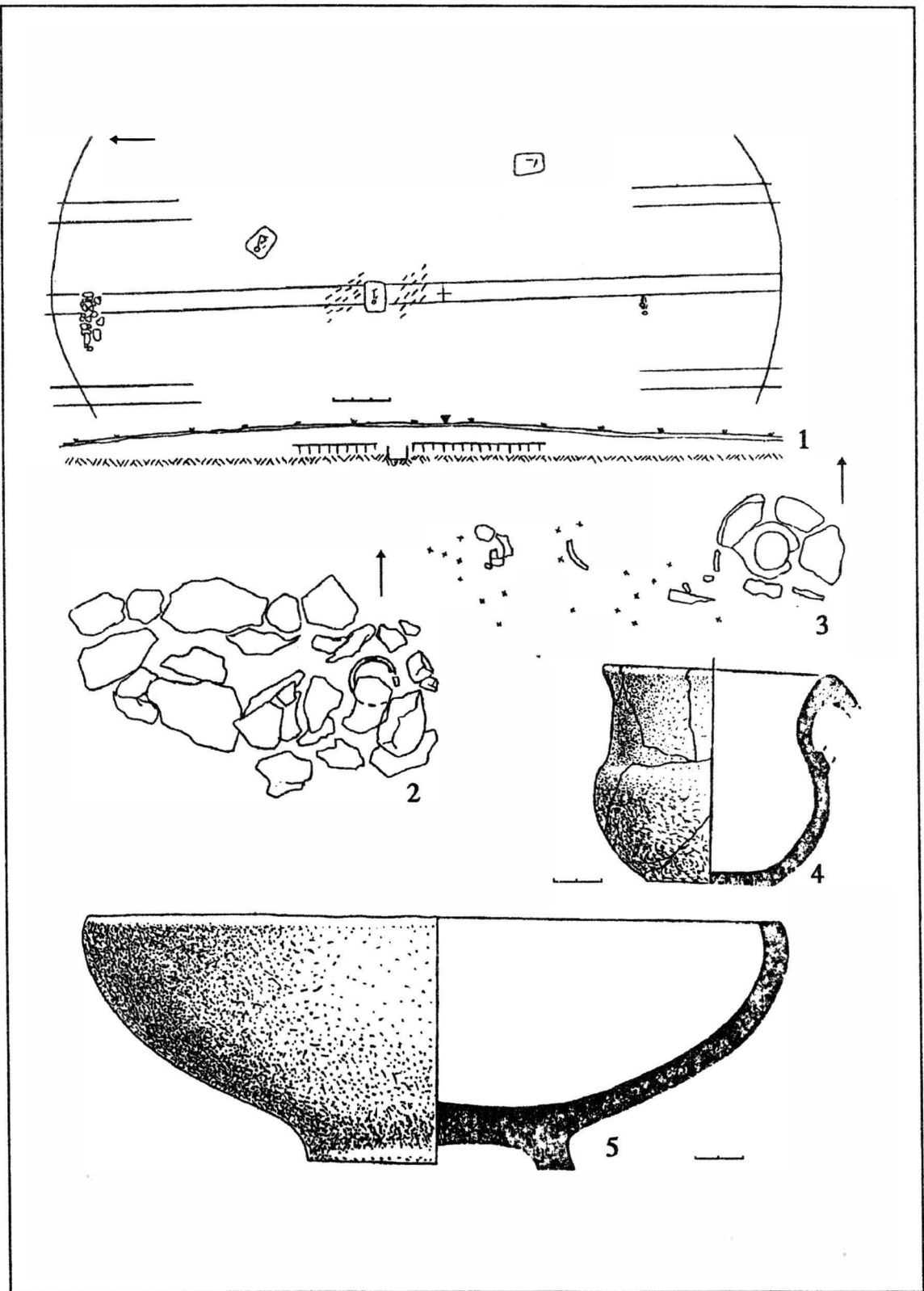


Fig. 10 - Le complexe de Burlănești.

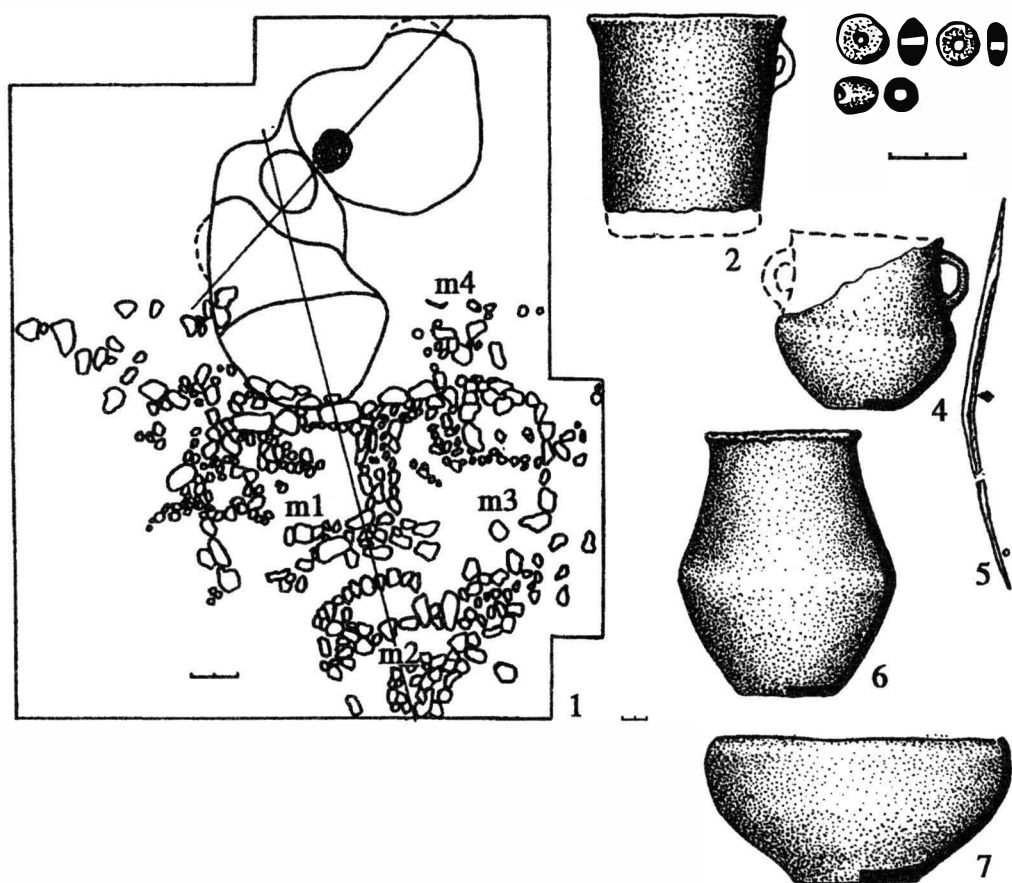


Fig. 11 - Les complexes de Costești.